

Remerciements

Je tiens à remercier le Dieu tout puissant de m'avoir donné le courage, la force, la volonté et la pertinence pour réaliser ce travail.

Je tiens à remercier spécialement Monsieur Tabti Rabah, mon encadreur, qui fut le premier à me faire découvrir le Sujet et qui m'a guidée tout au long de ce mémoire.

Je tiens à remercier également mes chers parents, qui ont toujours été là pour moi, et m'ont soutenu par leurs encouragements et leur confiance.

Je tiens à remercier mes sœurs Lydia et Maya, pour leurs encouragements.

Je tiens à remercier Mon fiancé Sid Ahmed, pour son soutien moral et intellectuel.

Je tiens à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont aidé à la réalisation de ce modeste mémoire.

A toutes et à tous, de tout cœur : Fella.

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leurs amours, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études,

A mes chères sœurs Lydia et Maya.

A mon cher fiancé Sid Ahmed.

A toi ma grand-mère Ouardia, ceci est ma profonde gratitude pour ton éternel amour. Que ce mémoire soit le meilleur cadeau que je puisse t'offrir.

A mes chers oncles Ferhat et Nabila.

A tous les membres de ma famille.

A tous mes amis et tous ceux qui m'aiment.

Fella

Le sommaire

Introduction.....p10

Chapitre I : Analyse Morphologique.....p12

Chapitre II : Analyse Sémantique.....p35

Conclusion Générale.....p59

Agzul

Bibliographie

Annexes

Corpus

Table des matières

Transcription adoptée

Dans l'objectif de reprendre fidèlement les différentes réalisations attestées dans les territoires étudiés, nous avons adopté le système transcription suivant :

Consonnes :

Les consonnes suivantes sont notées comme en français :

b, d, f, g, k, l, m, n, r, s, t, z

Emphatiques : ḏ, ṣ, ṛ, ṭ, ṣ

Labiovélarisées : b^o, g^o, k^o, q^o, x^o

Chuintantes : j, c (français ch)

Vélaires : γ, x (traditionnellement kh), q

Uvulaires : ɣ, ε

Laryngale : h

Affriquées : ḡ (français dj) č (tch) tt (ts),

Spirantes : les consonnes spirantes n'ont pas été notées:

La tension consonantique est notée par une lettre doublée

Semi –voyelles :

W, y

Voyelles

a, i, u, voyelle neutre : e

Introduction générale

Introduction

L'Onomastique est une science qui n'a été développée que depuis leXIX ème siècle. C'est une science objective, jouant un rôle incontestable dans la remise en contact de l'homme avec des réalités historiques, car elle nous apprend à intégrer l'histoire dans ce que nous sommes, et que notre présent est fait de notre passé, et que notre présent doit admettre et respecter notre passé.

L'onomastique est ubiquiste dans les études linguistiques, parce qu'elle est inséparable du langage et de la langue. Ainsi qu'elle est en rapport direct avec plusieurs aspects de la linguistique.

Selon Dauzat, l'onomastique est « *une recherche systématique de l'étymologie des noms propres* ». Elle vise à tirer tous les renseignements possibles des noms propres, qu'ils soient des noms de lieux ou de personnes. D'après Hatzfeld et Darmesteter, le nom propre est considéré comme un « *...mot par lequel on désigne individuellement un animal...mot qui sert à distinguer tel pays, tel cours d'eau, tel navire, telle ville, etc., de tout autre et à le désigner spécialement* » (1924, p.1288).

Le dictionnaire Larousse a donné une définition précise du terme onomastique : « *c'est une branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres (on distingue l'anthroponymie qui étudie les noms de personnes, et la toponymie qui étudie les noms de lieux)* »

Notre recherche, donc sera effectuée sur la deuxième branche de l'onomastique qui est la toponymie et plus exactement sur les toponymes de la région de Boudjima.

« *La toponymie est une discipline qui étudie les noms de lieux, leur origine et leur signification. Elle permet également de recenser tout lieu habité ou ensemble végétal ou naturel préalablement identifié et d'en expliquer les origines ou les modifications sémantiques. En effet, à travers certains noms de lieux, on peut retrouver l'histoire d'une fondation, surtout lorsqu'ils renvoient à des déterminants naturels ou culturels* ». ¹

Selon Mohand Akli Haddadou : la toponymie se définit comme : « *...une discipline de la linguistique, elle relève de l'onomastique ou étude des noms propres, qui comporte, en plus*

¹DIOP B., 1994, « Fabriquer le territoire en Afrique au « Moyen âge » : Approche ethnoarchéologique, une contribution au livre « Les territoires du médiévistes ».

des noms de lieux, l'étude des noms des personnes ou anthroponymie. »² On en retrouve, plusieurs sous-catégories :

L'hydronymie : c'est la science qui étudie les noms des cours d'eau et d'étendues d'eau (Tala Teghla ; Ighzer N Qba.)

L'oronymie : est la science qui étudie les oronymes : noms du relief en général et plus particulièrement des montagnes (Djurdjura, Hoggar).

L'hagiotoponymie : est l'étude des noms de lieux en rapport avec un nom de saint par extension avec la religion (Sidi Oudris, Sidi Baloua).

Présentation du sujet de recherche :

Notre thème de mémoire s'intitule « Etude toponymique de la région de Boudjima. ». C'est une recherche dans le domaine de l'onomastique. Elle s'articulera sur deux analyses : morphologique et sémantique des toponymes collectés dans les divers villages de la région.

En premier lieu, une introduction générale où on présentera tour à tour, la région, nos informateurs, la problématique, et nos hypothèses. Puis, on s'intéressera en second lieu, à l'approche morphologique de ces toponymes en vue de mettre en relief leur composition ainsi que leur processus de formation.

Comme troisième étape, on abordera l'approche sémantique dont laquelle on tentera d'expliquer leurs significations.

Pour finir, une conclusion générale qui résumera les résultats de cette recherche, appuyée d'une bibliographie succincte et d'un corpus comme annexe.

Motivation et choix du thème :

Plusieurs raisons nous ont amené à porter la réflexion sur ce type de sujet. Ces raisons sont aussi pertinentes les unes que les autres. En premier lieu : Notre démarche est suggérée par une insuffisance de travaux sur la question des toponymes dans les régions de Kabylie. En

² HADDADOU M.A., 2012, *Dictionnaire toponymique et historique de l'Algérie*, Ed., Achab, Tizi-Ouzou, Algérie.

deuxième lieu : c'est que nous-mêmes, nous sommes originaires de cette contrée et nous voulons mieux connaître et découvrir le vrai sens des toponymes de notre région. En dernier lieu, c'est une curiosité qui consiste à connaître les caractéristiques morphologiques et sémantiques des toponymes de la région de Boudjima, et les classer selon leur forme et selon leur signification.

Problématique :

D'après Mauris ANGERS³ : « *La découverte est impossible sans recherche, c'est-à-dire: sans questionnement sur l'objet à connaître ou sur des aspects d'un des phénomènes à éclaircir. C'est ce questionnement qui permet de définir et de délimiter un problème de recherche* ». Ainsi, Pour pouvoir commencer notre travail, on va passer par ces questions auxquelles nous devons répondre à partir de la méthode que nous avons suivi durant notre recherche et qui sont les suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques morphologiques et sémantiques des toponymes existant dans les villages de Boudjima ?
- Comment sont-ils formés ? Et quelles sont les formes les plus fréquentes ?

Les hypothèses :

Pour trouver une réponse à notre problématique, nous proposons ces quelques hypothèses :

- Les noms des villages existant dans la région de Boudjima seraient formés à base de deux langues en présence (kabyle et arabe).
- Les toponymes pourraient être simples ou composés. La plupart des toponymes sont des anthroponymes.

Présentation de la région de Boudjima :

Boudjima est située à 21 KM du chef-lieu de Tizi-Ouzou. Cette commune relève administrativement de la daïra de Makouda, dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Le nom Boudjima signifie en kabyle « Wijimeε » (s'accumuler), probablement elle a été nommée ainsi pour sa

³ANGERS M., 1997, *Initiation, Pratique à la Méthodologie des Sciences Humaines*, Ed., Casbah.'Alger, p. 08.

situation géographique, qui a la forme d'un trou ou l'eau s'accumule. Le nom donné par les Français pendant la colonisation c'est le douar dit « Yaskren ». Il a été créé en 1957 et rattaché à la commune de Ouaguenoun en 1963. Après le découpage administratif de 1985, Boudjima est devenue chef-lieu de commune.

La commune de Boudjima, s'étend approximativement sur une superficie de 39Km² et de 15628 habitants selon le dernier recensement général de 2008. Elle est composée de 16 villages qui sont : Afir , Boudjima , Iserradjen, At amer moussa , Tala teghla , Tisegouine , Tikatine , Takhamt el Djir , Imsalliten , El Ouddez , Ait Hamidouche et Tarihant.

La commune de Boudjima est limitée au Nord par les communes : Tigzirt et Iflisen, à l'est par la commune de Makouda , au sud par les communes de Ouaguenoun et Ait Aissa Mimoune.

Le climat de la région de Boudjima est chaud et sec en été, froid et pluvieux en hiver. C'est un climat méditerranéen⁴.

Présentation des informateurs :

Village	Prénom	Age	Langues
Tarihant	Mouhend Ameqqrane	69 ans	Kabyle, Français
Agouni Oufekkous	Mellissa	22 ans	Kabyle, Français, Arabe, Anglais
Boudjima	Sid Ahmed	30 ans	Kabyle, Arabe, Français, Anglais
Afir	Akli	57 ans	Kabyle, Français
Tarihant	Kahina	35 ans	Kabyle, Arabe, Français
Tarihant	Ouardia	75 ans	Kabyle

⁴ Notice de présentation de la commune de Boudjima (document de l'A.P.C), année 2007.

Chapitre I :

Analyse

morphologique

« Dans toute étude onomastique, la morphologie est déterminante. Elle est même, avec l'étymologie, l'unique moyen qui permet d'identifier l'évolution d'un nom. »¹

Ainsi, le terme « morphologie », étymologiquement c'est « la science des formes » qui s'emploie traditionnellement pour désigner l'étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue donnée. (Akamatsu, 1969 : 244)

Dans ce présent chapitre consacré à l'analyse morphologique et statistique des toponymes de la région de Boudjima, nous ferons un classement morphologique. Il s'agira de décrire et d'analyser ces toponymes sur le plan de la forme et de la structure, la racine et les composants des toponymes (les affixes) ainsi que leurs interprétations. Ce qui nous permettra d'établir des statistiques et les classements des toponymes.

Les toponymes de notre corpus se distinguent en deux catégories à savoir les toponymes simples et les toponymes composés. D'abord, nous allons commencer notre étude morphologique par l'analyse des noms simples qui sont en nombre de quarante-sept (47) puis par celles des noms composés qui sont en nombre de soixante-six (66).

I. Les toponymes simples :

« On appelle mot simple un morphème racine par opposition ou mot dérivé ou composé ». (Dubois 1994 :443). Donc, les noms simples sont des noms formés à partir d'un seul élément lexical. Ces noms se présentent généralement sous forme d'un morphème et d'un lexème.

Les toponymes simples constituent (42%) du nombre total des toponymes recensés (soit 47 toponymes).

I.1. Classement des toponymes simples selon leurs formations²

a. Les formations du singulier

- **Le masculin singulier** : Les noms commençant par un « a » qui est un morphème discontinu du substantif masculin singulier en berbère.

¹ CHERIGUEN Foudil, 2005, « Régularités et variation dans l'anthroponymie algérienne », in BENRAMDANE F., Des noms et des noms...Anthroponymie et état civil en Algérie, Oran : CRASC, p.16.

² NAITABDELLAH A., 2012, *Lexique de tamazight*, p. 28

- **Le féminin singulier** : Les noms commençant et finissant par un « t » qui est un morphème discontinu du substantif féminin singulier en berbère.

b. Les formations du pluriel

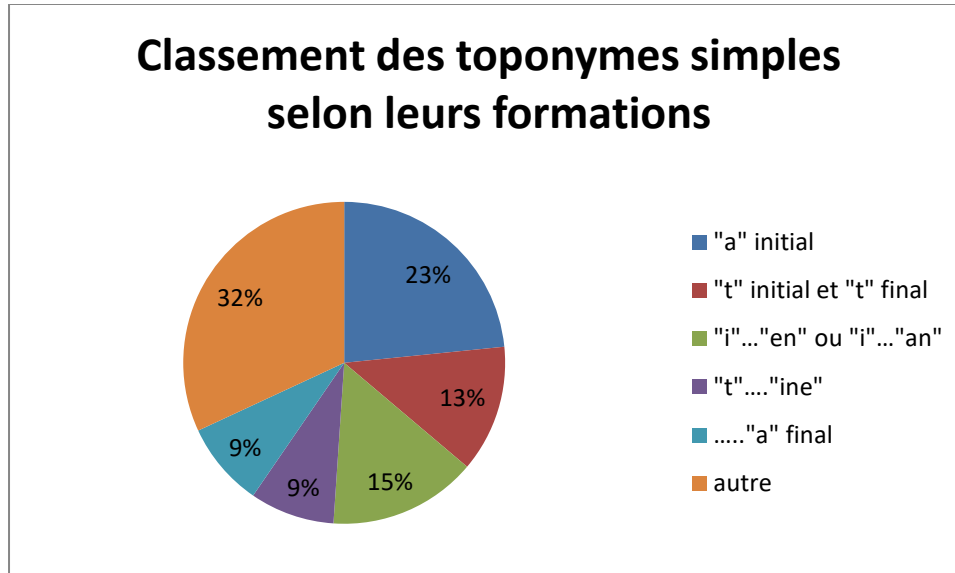
- **Le masculin pluriel** : Les noms commençant par un « i » et finissant soit par un « en » ou bien par un « an » qui sont des morphèmes discontinus des substantifs masculins pluriels en berbère.
- **Le féminin pluriel** : Les noms commençant par un « t » et finissant par un « ine » qui est un morphème discontinu du substantif féminin pluriel en berbère.
- **Les noms qui finissent par « a »** : Le « a » final est désigné comme un morphème marquant le genre féminin en langue arabe. Ces toponymes sont en nombre de 47/113
- **Les toponymes qui n'appartiennent à aucune de ces catégories.** Ces toponymes sont en nombre de 15, soit (32%) de notre collecte.

Le tableau n°1 : Classement des toponymes simples de la région de Boudjima selon leurs formations.

Morphèmes	Toponymes	Nombre
"a" initial	Afir - Azrou - Agouni - Amyis - Ajerouidh Alma - Azaghar - Annar - Agemmoune - Aqejjudh - Asyakh -	11
"t" initial et "t" final	Taghzut - Tarihant Taqerrabt - Timejjirt Tuzzalt - Taâouint	6

<p>"i" initial et "en" ou bien "an" final</p>	<p>Ijebbaren-Iâabouden- Ilmathen-Ihaddaden - Iserradjén-Ichetwanen - Iharqan</p>	<p>7</p>
<p>"t" initial "ine" final</p>	<p>Tikatine-Tisegouine Tizrarine-Tizeggouarine</p>	<p>4</p>
<p>« a » final</p>	<p>Klada-Mrahba - Chriâa-Garura</p>	<p>4</p>
<p>Autre</p>	<p>Lekhmis- Ighil - Oultachen- Tizi - Tiâechache-Maâqel - Mekhtab-Ibouseglal - Lebhayer-Irubah - Ledjnan-Umlil - Boudjimaâ- Sahel - Ifri</p>	<p>15</p>

Graphique n°1 : Classement des toponymes simples selon leurs formations



Dans ce graphique, nous constatons que la grande partie des toponymes simples n'appartient à aucune règle de formation, elle est en nombre de 32% ou (15 toponymes). Ensuite, nous avons 23%(11 toponymes) formés à base du morphème discontinu « a » initial qui est une marque du masculin singulier. 15% ou (7 toponymes) formés avec le morphème « i...en ou an », qui est une marque du masculin pluriel ex : Iharqan, Idjebbaren.

Nous avons 13% ou (6 toponyme) formés à base du morphème discontinu « t » initial et « t » final du substantif féminin singulier en berbère. Enfin, les deux derniers morphèmes « a » final et le morphème « t » initial et « t » final qui ont le même nombre de toponymes, soit 9% ou (4 toponymes).

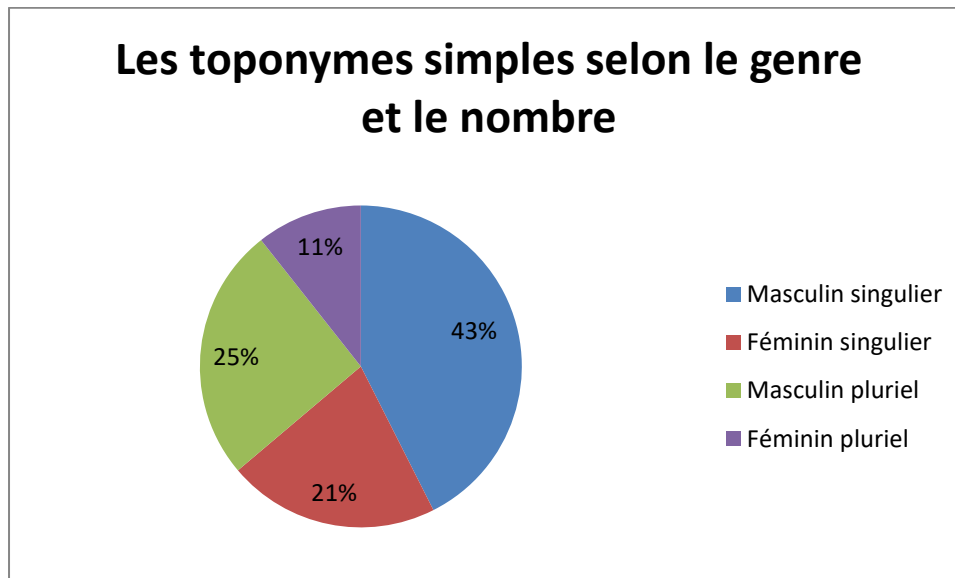
I.2. Classement des toponymes simples selon le genre et le nombre.

Tableau n°2 :

Le tableau suivant représente le classement des toponymes simples selon le genre et le nombre.

Genre et Nombre	Toponymes	Nombre
Masculin Singulier	Afir- Annar Alma -Agemmoune Azaghar - Agouni Lekhmis- Ighil Sahel - Ifri Boudjimaâ-Ajerouidh Umlil-Amyis Maâqel-Mrehba Asyakh-Mekhtab Azrou -Aqejjoudh	20
Masculin Pluriel	Ijebbaren-Iâabouden Ledjnane-Lebhayer Ibouseglal -Iboukherouben	12

	<p>Ichetouanen-Oultachen</p> <p>Iserradjen-Ilmathen</p> <p>Iharqan-Iroubah</p>	
<p>Féminin Singulier</p>	<p>Tizi -Chriâa</p> <p>Garura-Timejjirt</p> <p>Taâouint -Tarihant</p> <p>Klada-Touzalt</p> <p>Taghzout-Taqerrabt</p>	<p>10</p>
<p>Féminin Pluriel</p>	<p>Tisegouine -Tizegouarine</p> <p>Tizrarine -Tiqaâtine -</p> <p>Tiâachache</p>	<p>5</p>

Graphique n°2 : Les toponymes simples selon le genre et le nombre

Ce graphique nous indique que la forme et le nombre les plus dominants sont ceux du masculin singulier avec un taux de 43% (20 toponymes). Suivi de la forme masculin pluriel avec un taux de 25% ou (12 toponymes). En troisième position, c'est le féminin singulier avec un taux de 21% ou (10 toponymes) et en dernier le féminin pluriel qui est en nombre de 11% ou (5 toponymes)

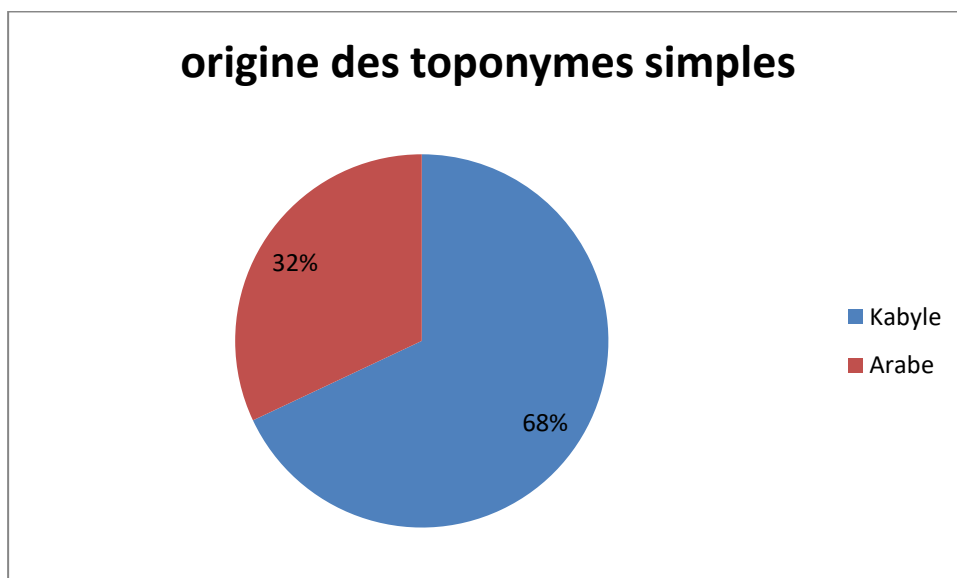
I.3. Classement des toponymes simples selon leurs origines**Tableau n°3 :**

Le tableau suivant représente le classement des toponymes simples selon leurs origines. Dans ce tableau, nous allons classer les toponymes simples de notre corpus selon leur origine linguistique. Et cela dans le but de déterminer les différentes langues qui ont fourni plus de toponymes et essayer de voir les langues les plus dominantes la région de notre terrain d'enquête.

Origine	Toponymes	Nombre
Kabyle	Agouni -Afir Azaghar - Azrou Aguemmoune- Annar Ighil -Ichetouanen Taghzout-Touzzalt Iserradjen- Ifri Oultachen-Iharqan Tarihant- Tizi Ilmathen-Garura Asyakh-Ibuseglal Tizrarine-Tizegouarine Lebhayer- Alma Timejjirt-Amyis BoudjimaâLedjnan Aqejjoudh -Oumlil Tisegouine - Ajerouidh	32

Arabe	Maâqel- Taâouint Iâabouden-Ijebbaren Tiâechache-Chriâa Tiqââtine-klada-Mrahba Sahel - Lekhmis-Mekhtab Taqerrabt-Iheddaden - Iroubah	15

Graphique n°3 : Origine des toponymes simples



A partir de ce graphique, nous constatons que la majorité des toponymes étudiés sont d'origine kabyle. Ils constituent 68% ou (32 toponymes) et en deuxième position, nous avons les toponymes empruntés à l'arabe avec un taux de 39% ou (15 toponymes).

II. Les toponymes composés :

Avant de commencer l'analyse des prénoms composés, nous sommes censés d'abord les définir :

Les noms composés se forment par la composition de mots simples ou par l'ajout des affixes, comme l'explique le Grand Larousse de la langue française « *La formation de mots par combinaison de mots simples ou addition du préfixe* » (GILBERT 1972 :840)

Ainsi la notion de composition est définie selon Georges Mounin « *Traditionnellement, un composé est une unité lexicale formée soit par association de deux lexèmes, soit par l'adjonction d'un préfixe à une base lexicale* »

Concernant notre corpus, les noms composés constituent 58% soit (66) toponymes de notre corpus. Il existe toute fois, des noms composés de deux termes et des noms composés de plus de deux termes ayant comme base : Adghagh Tilst , Alma Taghat , Sidi Mbarek , Tala Teghla , Tissira N El Houcine...

II.1. Les toponymes composés à deux termes :

Tableau n°4 :

Le tableau suivant englobe tous les toponymes composés à deux termes qui sont en nombre de 40 sur 66 toponymes composés.

Premier composant	Deuxième composant	Nombre de noms
Adghagh	Aouragh	2
	Tilist	
Alma	Taghat	3
	Tqerruyt	
	Ourabah	
Agouni	Oufekous	1
At	Aissa	2
	Hmidouche	
Annar	Aamrouche	2
	Agoummadh	
Akal	Aouragh	1
Azrou	Imedyazen	1
Bou	Yilfan	1
El	Ainser	2
	Aouddez	
Ighzer	Ouqejjoun	1
Ighil	Yezzan	1
Iger	Iberdan	2
	Oudernou	
Sidi	Mbarek	1
Tala	Moussa	6
	Hend	
	Ouhmam	
	Oumagraman	
	Teghla	
	Oumadagh	
Tissira	Tefrathin	1
Tamazirt	Tagherbit	3
	Ourabah	
	Agoumadh	
Taremmant	Outahar	1
Tighilt	Iheddaden	2

	Tehrikt	
Tarihant	Oufella	1
Tansa	Takherroubt	1
Taneqqacht	Aizou	1
Tazeqqa	Aimer	1
Tazebboujt	Ouâidiw	1
Tamda	Ouâidiou	2
	Tsemlelt	

II.2. Les toponymes composés à plus de deux termes

Tableau n°5 :

Le tableau ci-dessous englobe tous les toponymes composés à plus de deux termes qui sont en nombre de 26 sur 66 toponymes composés.

1 ^{er} Composant	2 ^{ème} Composant	3 ^{ème} Composant	4 ^{ème} Composant	Nombre De noms
Achrouf	Bou	Alghem	--	1
Adghagh	Bou	Arabe	--	2
	N	Zzit	--	
At	Amer	Moussa	--	2
	N	Dellaâ	--	
Ahriq	N	Ou	Arabe	4
	N	At	Trihant	
	N	jeddi	--	
	N	Dekkiche	--	
Arkoub	El	Hadj	--	1
El	Bir	N	Mhend	2
	Aach	Oufalkou	--	

Ighzer	N	Qba	--	2
	Nou	Asyakh	--	
Iger	N	Bellil	--	1
Ighil	Bou	Afir	--	1
Targa	Bou	Aghyoul	--	1
Tala	Bou	Alma	--	1
Takhamt	N	El	Djir	1
Tarihant	Bou	Ouadda	--	1
Taneqqacht	El	Ainser	--	1
Timeqbert	N	Chouhada	--	1
Tissira	G	Yizgaren	--	3
	N	Ouchelhab	--	
	N	El	Houcine	
Tterha	Bou	Ouchanen	--	1

En comparant les tableaux ci-dessus n°3 et n°4 , nous constatant que les toponymes à deux termes sont en nombre élevés (40 sur 66) par rapport aux toponymes à plus de deux termes qui sont en nombre de (26 sur 66).

II.3. Classification des noms composés (genre, nombre et structure grammaticale) :

Tableau n°6 :

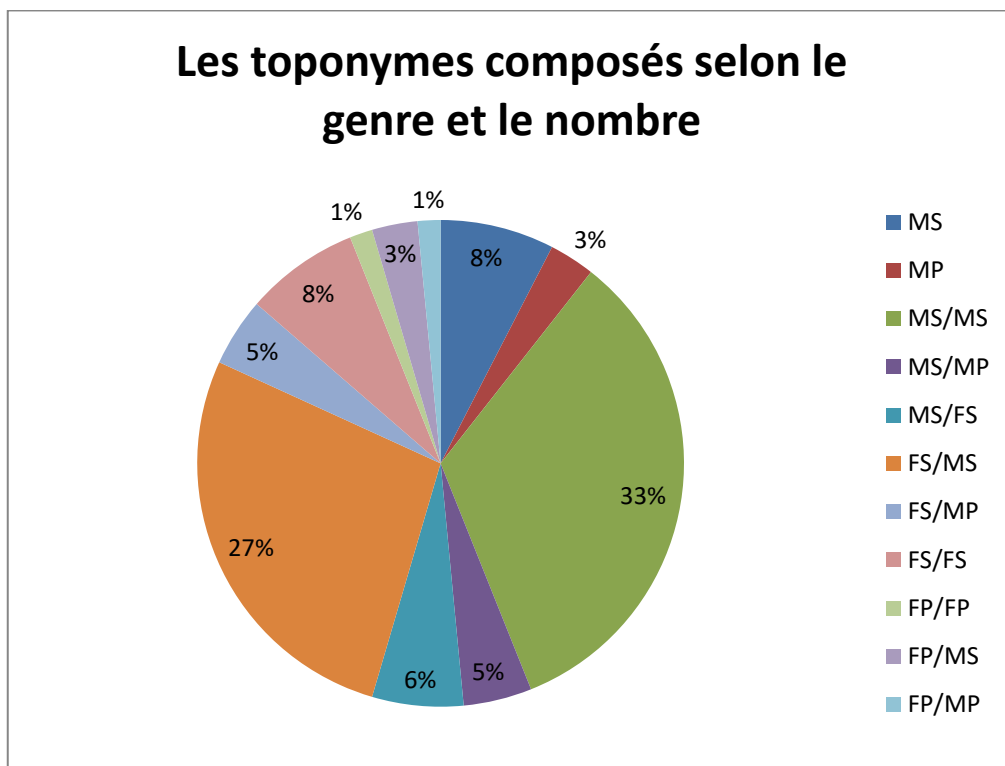
Le tableau ci-dessous, représente la classification des toponymes composés de la région de Boudjima selon le genre, le nombre, et la structure grammaticale.

Toponyme composé	Genre et nombre	Structure grammaticale
Achrouf Bou Alghem	MS/MS	N + La particule « Bou » + N
Adghagh Aouragh	MS/MS	N + N
Adghagh Tilist	MS/FS	N + N
Adghagh N Zzit	MS/MS	N + La particule « N » + N
Adghagh Bou Arabe	MS/MS	N + La particule « Bou » + N
Agouni Oufekous	MS/MP	N + La particule « Ou » + N
Ahriq Bou Arabe	MS/MS	N + La particule « Bou » + N
Ahriq N At Ttrihant	MS/FS	N + La particule « N » et « at » + N
Ahriq N Dekkiche	MS/MS	N + La particule « N » + N
Ahriq N Jeddi	MS/MS	N + La particule « N » + N
Akal Aouragh	MS/MS	N + N
Alma Taghat	MS/FS	N + N
Alma Tqerrouyt	MS/FS	N + N
Alma Ourabah	MS/MS	N + La particule « Ou » + N
Annar Agoumadh	MS/MS	N + N
Annar Amrouche	MS/MS	N + N
Arqoube El Hadj	MS/MS	N + la particule « El » + N
At Aissa	MS	La particule « At » + N
At Amer Moussa	MS/MS	La particule « At » + N + N
At Hamidouche	MS	La particule « At » + N
At N Dellaâ	MP	La particule « At » et « N » + N
Azrou Imadyazen	MS/MP	N + N
Bou Yilfane	MP	La particule « Bou » + N
El Ainser	MS	La particule « El » + N
El Aouddez	MS	La particule « El » + N
El Aeche Oufalkou	MS/MS	La particule « El » + N + N
El Bir N Mhend	MS/MS	La particule « El » + N + La particule « N » + N
Ighil Yezzan	MS	N + V
Ighil Bou Afir	MS/MS	N + La particule « Bou » + N
Ighzer Ouqejjoune	MS/MS	N + La particule « Ou » + N
Ighzer Bou Asyakh	MS/MS	N + La particule « Bou » + N

Ighzer N Qba	MS/FS	N+La particule « N » + N
Iger N Bellil	MS/MS	N + La particule « N » + N
Iger Iberdan	MS/MP	N + N
Iger Oudernou	MS/MS	N + La particule « Ou » +N
Sidi Mbarek	MS/MS	N + N
Tala Moussa	FS/MS	N + N
Tala Hend	FS/MS	N + N
Tala Ouhmam	FS/MS	N + La particule « Ou » + N
Tala Oumagraman	FS/MS	N + La particule « Ou » + N
Tala Bou Alma	FS/MS	N + La particule « Bou »+ N
Tala Teghla	FS/FS	N + N
Tala Oumadagh	FS/MS	N + La particule « Ou »+ N
Tarihant oufella	FS/MS	N + C
Tarihant Bou Ouadda	FS/MS	N + la particule « Bou » + C
Tamazirt Ourabah	FS/MS	N + La particule « Ou » + N
Tanekkacht Aizou	FS/MS	N + N
Tanekkacht El Ainser	FS/MS	N + La particule « El » + N
Tamazirt Thagherbit	FS/FS	N + N
Tamazirt Agoumadh	FS/MS	N + C
Taremmant Outahar	FS/MS	N + La particule « Ou » + N
Tazebboujt Ouâidiou	FS/MS	N + La particule « Ou » + N
Tamda Ouâidiou	FS/MS	N + La particule « Ou » + N
Tamda Tsemlelt	FS/FS	N + N
Tansa Tkherroubt	FS/FS	N + N
Tazeqqa Aimer	FS/MS	N + N
Takhamt El Djir	FS/MS	N + La particule « El » +N
Targa Bou Aghyoul	FS/MS	N + La particule « Bou » + N
Tissira Ouchelhab	FP/MS	N + La particule « Ou »+N
Tissira G Izgaren	FP/MP	N + La particule « G » + N
Tissira Tefratin	FP/FP	N + N
Tissira El Houcine	FP/MS	N + La particule « El » + N
Tighilt Tehrikt	FS/FS	N + N
Tighilt Iheddaden	FS/MP	N+N

Timeqbert N Chouhada	FS/MP	N + La particule « N » + N
Tterha Bou Ouchanen	FS/MP	N + La particule « Bou » + N

Graphique n°4 : Les toponymes composés selon le genre et le nombre.



A partir du schéma ci-dessus, on peut classer les formations du genre et du nombre en trois positions :

- ❖ La 1^{ère} au nombre plus élevé, nous avons les deux formations MS/MS au nombre de 22 soit 33% et FS/MS au nombre de 18 soit 27%.
- ❖ La 2^{ème} en récurrence moyenne, nous avons les formations suivantes :

MS et FS/FS au même nombre de 5 soit 8%.

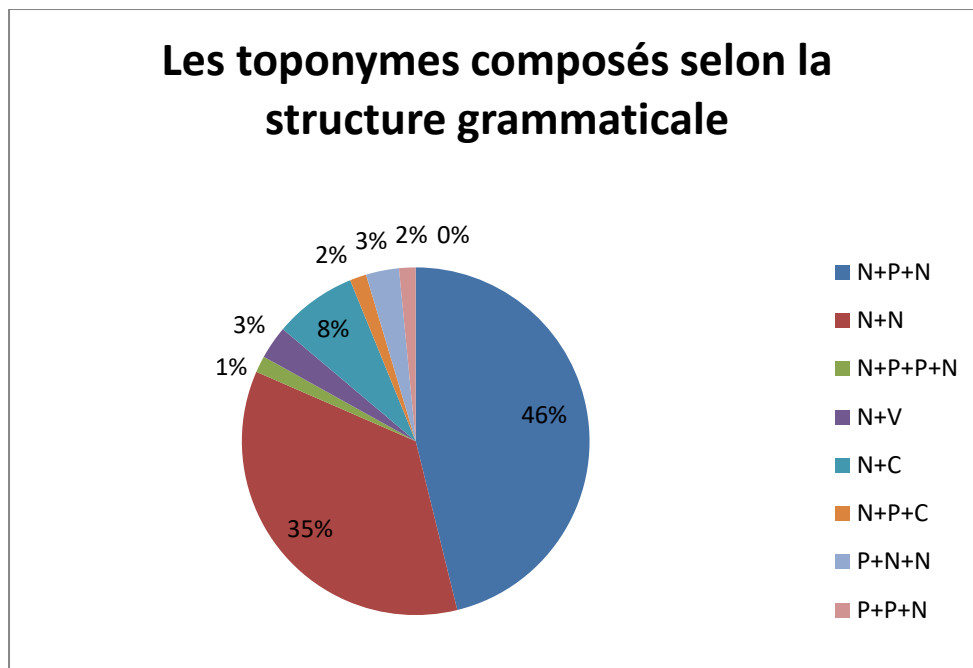
MS/MP au nombre de 4 soit 6%.

FS/MP et MS/MP au même nombre de 3 soit 5%.

FP/MS au nombre de 2 soit 3%

- ❖ La 3^{ème} en faible récurrence, nous avons la formation FP/MP et FP/FP au nombre de 1%.

Graphique n°5 : Les toponymes composés selon la structure grammaticale.



A partir du schéma ci-dessus, on peut classer la structure grammaticale des toponymes composés en trois positions :

- ❖ La 1^{ère} au nombre plus élevé, nous avons les deux formations du N+P+N avec un taux de 45% soit 30 sur 66 et N+N au nombre de 23 sur 66 soit 35%.
- ❖ La 2^{ème} en récurrence moyenne, nous avons les structures suivantes :
N+C avec un taux de 8%, soit 5 sur 66 toponymes.
N+V, N+P+C et P+N+N en même nombre 2 sur 66 soit 3%.
- ❖ La 3^{ème} en faible récurrence, nous avons la structure N+P+P+N et P+P+N au nombre de 1 sur 66 soit 2%.

II.4. Classification des toponymes composés selon leurs origines linguistiques.

Tableau n°7 :

Le tableau si dessous représente les toponymes composés selon leurs origines linguistiques.

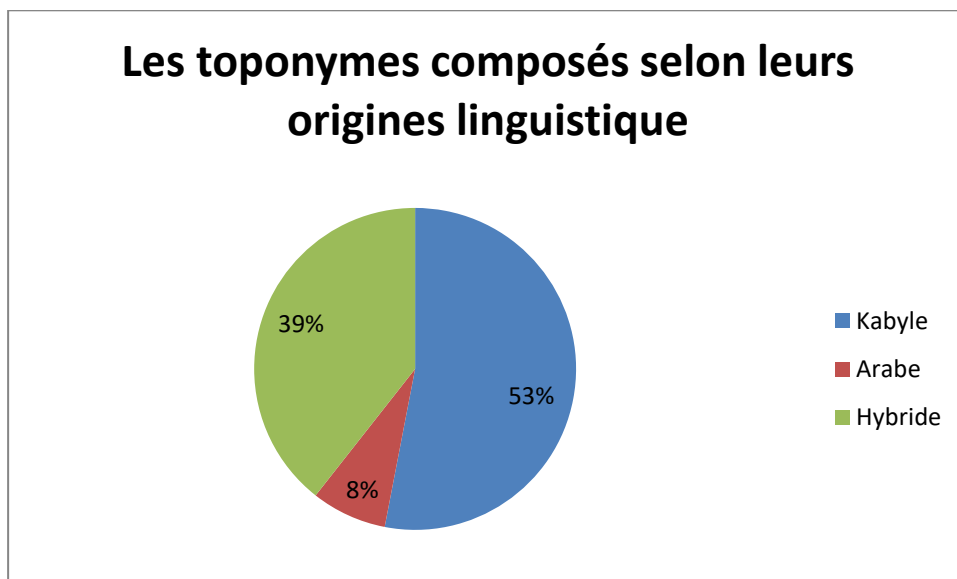
Le nom hybride est considéré comme tout nom composé dont les constituants résultent de deux langues différentes.

Toponyme composé	Kabyle	Arabe	Hybride
Achrouf Bou Alghem	+		
Adghagh Aouragh	+		
Adghagh Tilst	+		
Adghagh N Zzit			+
Adghagh Bou Arabe			+
Agouni Oufekous	+		
Ahriq Bou Arabe			+
Ahriq N At Trihant			+
Ahriq N Dekkiche	+		
Ahriq N Jeddi			+
Akal Aouragh	+		
Alma Taghat	+		
Alma Tqerrouyt	+		
Alma Ourabah			+
Annar Agoumadh	+		
Annar Amrouche			+
Arqoube El Hadj			+
At Aissa		+	
At Amer Moussa		+	

At Hamidouche		+	
At N Dellaâ			+
Azrou Imadyzen	+		
Bou Yilfane	+		
El Ainser			+
El Aouddez			+
El Aache Oufalkou			+
El Bir N Mhend			+
Ighil Yezzan	+		
Ighil Bou Afir	+		
Ighzer Ouqejjounne	+		
Ighzer Bou Asyakh	+		
Ighzer N Qba			+
Iger N Bellil	+		
Iger Iberdan	+		
Iger Oudernou	+		
Sidi Mbarek			+
Tala Moussa			+
Tala Hend			+
Tala Ouhmam			+
Tala Oumagraman	+		
Tala Bou Alma	+		
Tala Teghla	+		
Tala Oumadagh	+		
Tarihant Oufella	+		
Tarihant Bou Ouadda	+		
Tamazirt Ourabah			+
Tanekkacht Aizou			+
Tanekkacht El Ainser			+
Tamazirt Thagherbit			+
Tamazirt Agoumadh	+		
Taremmant Outahar		+	
Tazebboujt Ouâidiou	+		

Tamda Ouâidiou	+		
Tamda Tsemlelt	+		
Tansa Tkherroubt			+
Tazeqqa Aimer	+		
Takhamt El Djir			+
Targa Bou Aghyoul	+		
Tissira Ouchelhab	+		
Tissira G Izgaren	+		
Tissira Tefratin	+		
Tissira El Houcine			+
Tighilt Tehrikt	+		
Tighilt Iheddaden			+
Timeqbert N Chouhada		+	
Tterha Bou Ouchanen	+		

Graphique n° 6 : Les toponymes composés selon leurs origines linguistiques.



L'observation de ce schéma donne un aperçu de classification des noms selon leurs origines linguistiques.

- ❖ **Les toponymes kabyles** : Nous remarquons que les toponymes kabyles sont les plus fréquents dans notre corpus. Ils sont au nombre de 35 sur un total de 66 toponymes, avec un pourcentage de 53%.
- ❖ **Les toponymes hybrides** : Nous remarquons que les toponymes hybrides sont à fréquence moyenne. Ils sont au nombre de 26 sur un total de 66 toponymes, avec un pourcentage de 39%.
- ❖ **Les toponymes arabes** : Nous remarquons que les toponymes empruntés à l'arabe sont les moins fréquents dans notre corpus. Ils sont au nombre de 26 sur un total de 66 toponymes, avec un pourcentage de 39%.

Conclusion :

A travers l'étude morphologique des toponymes de la région de Boudjima que nous avons effectuée, nous avons déduit que notre corpus est composé de deux catégories principales : la première est celle des toponymes simples, la deuxième est celle des toponymes composés.

Concernant les toponymes simples, ils sont en nombre de 47 soit (42%). Ils sont les moins fréquents, contrairement aux toponymes composés qui sont en nombre de 66 toponymes soit (58%).

La forme et le nombre des toponymes simples les plus dominants dans notre corpus sont ceux du Masculin Singulier avec un taux de 43% (20 toponymes).

A propos de l'origine des toponymes simples, nous constatons que la majorité des toponymes simples étudiés sont d'origine kabyle, ils constituent 68% ou (32 toponymes).

Dans la deuxième catégorie des toponymes composés, on trouvera deux sous-catégories qui sont les toponymes à deux termes qui sont en nombre de 40 sur 66 toponymes composés et les toponymes à plus de deux termes qui sont en nombre de 26 sur 66 toponymes composés.

D'après la formation du genre et du nombre des toponymes composés, nous avons constaté que les formations les plus dominantes sont celle du **MS/MS** au nombre de 22 soit 33% et celle du **FS/MS** au nombre de 18 soit 27%.

Quant à la structure grammaticale des toponymes composés, nous avons les deux formations du **N+P+N** avec un taux de 45% soit 30 sur 66 et la formation du **N+N** au nombre de 23 sur 66 soit 25%.

Vu que Boudjima est une région kabylophones, la langue kabyle a influencé sur les toponymes avec un taux de 35 soit 53% sur 66 et dont les hybrides sont à la deuxième position.

Dans le chapitre suivant, on va s'intéresser à l'aspect sémantique des toponymes de la région de Boudjima et leurs interprétations.

Chapitre II:

Analyse

sémantique

Après avoir analysé tous les toponymes de notre corpus sur le plan morphologique dans le chapitre précédent, dans ce qui suit, on aborde l'analyse sémantique. Nous allons tenter d'expliquer et d'interpréter chacun de ces 113 toponymes, d'abord selon nos informateurs, puis selon les différents ouvrages et dictionnaires consultés à savoir ceux de DALLET J. M., de HADDADOU M. A., de CHERIGUEN. F Ainsi, nous allons essayer de découvrir à quelles catégories thématiques se réfèrent-ils, pour pouvoir les classer statistiquement.

Selon George MOUNIN, la sémantique se définit comme étant « *Partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales* ». (MOUNIN.G.1974 :293)

L'analyse sémantique, dans une étude onomastique en générale, constitue une étape essentielle dans l'interprétation du mode de dénomination des toponymes. Selon CHERIGUEN F., la sémantique « *ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision* ».

Selon H. AKIR¹, les noms de lieux offrent un large éventail de domaines sémantiques, qu'ils soient fixés par les autorités ou qu'ils entrent dans l'usage par la voie populaire. En effet, pour désigner les noms de lieux, on a souvent recours à la topographie, à l'orographie, à la nature du sol, aux animaux, aux végétaux, à l'habitat, à l'hydrographie et à l'anthroponymie.

À propos de notre étude, elle montre que les toponymes formant notre corpus peuvent être classés essentiellement, selon le domaine sémantique, en huit (08) grandes catégories à savoir : l'eau, les reliefs, les champs, l'habitat, la végétation, l'homme, les saints et autres.

Dans cette partie, nous allons tout d'abord écrire tous les toponymes recensés en berbère puis en transcription phonétique afin de pouvoir les prononcer correctement, et ensuite, nous procéderons à l'interprétation tout en essayant de faire une classification thématique, et statistique de ces derniers.

¹ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas*, mémoire de Magister, Université de Béjaia

I. Classement sémantique des toponymes de la région de Boudjima.

Pour constituer notre corpus, nous avons collecté 113 toponymes. Ils se classifient en neuf (09) domaines différents. Tout d'abord nous commençons notre analyse par les noms concernant l'eau, la végétation, les reliefs, ensuite les champs, après l'homme, l'habitat, les saints et enfin les noms qui n'appartiennent à aucun domaine (autres).

I.1 Les toponymes relatif à l'eau (les hydronymes) :

La catégorie des hydronymes, peut s'agir de fontaines, d'endroits humides, de sources, ravins, de ruisseaux ou derivières. La base des toponymes servant à former ces toponymes qui sont : **Tala , Ighzer, Alma, Targa, Lbir, Taâouint.**

1) ALMA /alma/ ;[alma]

C'est un hydronyme simple qui provient de la racine [LM] qui veut dire « prairie humide » (HADDADOU M.A., 2014 ; 311)

2) ALMA TAGHADT /Alma Tayađt/ ; [alma taɣaɛt]

C'est un hydronyme composé, **Alma** (voir définition ci-dessus). **Tayađt** provient de la racine [FD], qui veut dire « chèvre »². Selon nos informateurs, c'est un pâturage fréquenté par des chèvres. C'est pour cela qu'on l'a baptisé par « la prairie humide de la chèvre ».

3) ALMA TQERROYT /Alma N Tqerroyt/ ;[alma tqərrujθ]

C'est un hydronyme composé, **Alma** (voir la définition n°1). **Taqerroyt** est la forme féminine de **Aqerroyt**, il provient de la racine [QRY] qui désigne « tête, chef, personne constituée en autorité ».³ La prairie humide a pris le nom d'un rocher sous forme de tête qui se situe juste à côté d'elle.

4) ALMA OURABAH /Alma N Urabah/ ; [almuravaθ]

C'est un hydronyme composé, **Alma** (voir la définition n°1). La particule « ou » signifie « de » en français. **Rabah** provient de la racine arabe [RBH] qui désigne « gagner , faire des bonnes affaires »⁴. Donc la prairie humide a pris le nom de Rabah, parce qu'elle lui appartient.

²HADDADOU M.A.,2014, *Dictionnaire de Tamaziyt, Parlers de Kabylie*, Ed., BERTI, Alger, p494.

³DALLET J.M., 1982,*Dictionnaire Kabyle-Français*, Ed., SELAF, Paris, p672.

⁴ Op.cit,p702.

5) EL AINSER /Lɛinser/ ;[lʔinsɛr]

C'est un hydronyme composé, La particule « el » est d'origine arabe. **ɛinser** provient de la racine [ɛNSR] qui signifie « ruisseau »⁵

6) EL BIR N MHEND /Lbir N Mhɛnd/ ;[lvirnəmɦɛnd]

C'est un hydronyme composé , la particule «El » est d'origine arabe ,« Bir » provient de la racine arabe [BR] qui veut dire « puits »⁶ , **Mhɛnd** est un prénom .Le tout signifie « Le puits de Mhend ».

7) IGHZER OUQEJJOUNE /Iyzer N Uqɛjjun/ ;[ikzɛr uqɛʒʒu:n]

C'est un hydronyme composé. **Iyzer** provient de la racine [ɢZ] selon CHERIGUEN F., le terme Ighzer signifie « ravin, torrent, rivière » (1993, p. 85). « Ou » signifie « de » en français, Aqejjun provient de la racine [QJN] qui veut dire en français « chien ».⁷ Selon nos informateurs, ce ravin est l'endroit où se couplent les chiens, ils se rassemblent toujours dans cet endroit.

8) IGHZER BOU ASYAKH /Iyzer N Uɣyax/ ;[ikzɛr bb°əsjax]

C'est un hydronyme composé, **Iyzer** (voir définition ci-dessus). « Bou » signifie « de » **Asyax** provient de la racine [SYX] qui a la signification de "éboulement, effondrement"⁸. Selon nos informateurs, ce ravin est situé dans un endroit qui s'éboule toujours.

9)IGHZER N QBA /Iyzer N Qba/ ;[ikzɛr nɛqva]

C'est un hydronyme composé, **Iyzer**(voir la définition n°7). **Aqba** est un nom donné à un champ qui se trouve à proximitédu ravin, ainsi, il a pris le nom de « ravin de Qba »

10) ILMATEN /Ilmaten/ ;[ilmaθɛn]

Ilmaten est le pluriel d'alma. (Voir la définition n°1)

11) TAAOUINT /Taɛwint/ ;[θa:wint]

C'est un hydronyme simple, Tâaouint est originaire du mot arabe "ain"⁹ qui provient de la racine [ɛN] qui signifie "source".

⁵Op.cit, p454.

⁶Op.cit,p 38

⁷HADDADOU M.A, 2014, *Dictionnaire de Tamaziɣt, Parlers de Kabylie*, BERTI Edition, Alger, p 504.

⁸ DALLET J.M., *Dictionnaire Kabyle-Français*, SELAF, Paris, 1982, p 801.

12) TALA BOU ALMA /Tala N Walma/ ;[θala bb^oalma]

C'est un hydronyme composé. **Tala** provient de la racine [L].BOUSSAHEL affirme que : « Parmi les dérivés issus de la langue libyco-berbère L, nous avons la base hydronymique *Tala* qui signifie « fontaine » en kabyle et en touareg ». La particule « **Bou** » signifie « de » en français. **Alma** (voir définition n°1). C'est pour cela qu'il s'interprète « la fontaine d'alma ».

13) TALA HEND /Tala N Ḥend/ ;[θalaħənd]

C'est un hydronyme composé. Le premier composant est **Tala**(voir la définition ci-dessus). Le deuxième est **Hend**, d'après DALLET J.M., « Hend provient de la racine [ḤND] forme réduite et fréquente de Muħemmed en prénom ».

Il s'agit d'une fontaine située dans un champ appartenant à une personne qui s'appelle Ḥend.

De ce fait, ce toponyme s'interprète comme suit « la fontaine de Hend ».

14) TALA MOUSSA /Tala N Mussa/ ;[θalamuṣṣa]

Il s'agit d'un hydronyme composé. **Tala**(voir la définition n°12) **Moussa**, d'après DALLET, « Moussa provient de la racine [MS] Sidna Moussa, notre seigneur Moïse, prophète ».

Il s'agit d'une fontaine située dans un champ qui appartient à une personne nommée Moussa. Ainsi, Tala Moussa fait référence à « la fontaine de Moussa ».

15) TALA OUMADAGH /Tala N Umaday/ ;[θalumadaɣ]

Il s'agit d'un hydronyme composé. **Tala**(voir la définition n°12). La particule « **Ou** » signifie « de ». **Amadagh** provient de la racine [MDɣ] qui veut dire « maquis buissonneux , broussailles »¹⁰.

Il s'agit d'une fontaine située au milieu d'un maquis buissonneux.

16) TALA OUHMAM /Tala N Uħmam/ ;[θaluħmam]

Il s'agit d'un hydronyme composé. **Tala**(voir la définition n°12). La particule « **ou** » signifie en français « de ». **Aħmam** provient de la racine [ḤM] qui veut dire « terrain près de la rivière ».¹¹

⁹ CHERIGUEN F, *Toponymie algérienne des lieux habités*, EPIGHRAPHE , Alger,1993, p157

¹⁰ DALLET J.M., 1982, *Dictionnaire Kabyle-Français* , SELAF, Paris, p 487.

Ce toponyme signifie donc : « fontaine auprès de la rivière »

17) TALA OUMAGRAMANE / Tala N Umagraman/ ;[θalumaʎraman]

Il s'agit d'un hydronyme composé. **Tala**(voir la définition n°12).La particule « **ou** »signifie en français « de ». **Amagraman** provient de la racine [MGRMN]qui veut dire en français « aunée » DALLEY(1982 ;490).

Alors ce toponyme signifie donc : « la fontaine de l'aunée » par rapport à cette plante qui pousse toujours dans cet endroit.

18) TALA TEGHLA /Tala N Teyla/ ;[θalatəʎla]

Il s'agit d'un hydronyme composé. **Tala**(voir la définition n°12). **Taghla** provient de la racine [ʎL], c'est une dénomination donnée à un arbre (palmier) qui se trouve à proximité d'une fontaine. C'est pour cela qu'elle a pris le nom de cet arbre : « la fontaine de taghla ».

19) TAMDA OUAIDIOU /Tamda N Uɛidiw/ ;[θamɔ̃dauʔiɔ̃diw]

Il s'agit d'un hydronyme composé. **Tamda** vient de la racine [MD] qui signifie « mare, réservoir, bassin »¹². **Ou** signifie « de » en français. **Aɛidiw** provient de la racine [ɛDW] qui veut dire « Mulet ».Selon nos informateurs ce réservoir se trouve dans un ravin. Ce réservoir garde toujours l'eau fraîche même en été. Il est considéré comme abreuvoir du mulet. C'est pour cela qu'on l'a nommé « le réservoir du mulet ».

20) TAMDA TSEMLELT /Tamda N Tsemlelt/ ;[θamɔ̃datsəmləlt]

Il s'agit d'un hydronyme composé. **Tamda** (voir la définition ci-dessus). **Tsemlelt** vient de la racine [ML] qui signifie « couleur blanche »¹³. Donc il prend le sens de « la mare blanche » par rapport à cette terre blanche (argile blanche).

21) TARGA BOU AGHYOUL/Targa N Uyyul/ ; [θarga bb̃əʎjul]

Il s'agit d'un hydronyme composé. **Targa** provient de la racine [RG] qui signifie « canal ». **Bou** signifie « de » en français. **Ayyul** vient de la racine [ʎYL] qui veut dire "âne"¹⁴ en français. Selon nos informateurs, il a pris ce nom pendant le colonialisme français parce

¹¹ Idem. p 322

¹² Idem, p 486

¹³Op.cit, p 26.

¹⁴Op.cit, p 498

que à cette époque-là, les colons se sont emparés de toutes les terres avoisinantes. Les autochtones n'ont pas le droit de laisser leurs bétails n'importe où. Ils n'ont juste que le canal là pour faire paître leurs ânes. C'est depuis cette époque-là que ce lieu est connu sous le nom de « la mare aux ânes ».

22) TIMEJJIRT /Timejjirt/ ; [θiməʒʒirθ]

Il s'agit d'un hydronyme simple. **Timejjirt**, ou bien **lmejra** qui vient de la racine [JR] qui veut dire « cabinet »¹⁵. **Timejjirt** est ravin des eaux usée.

I.2 Les toponymes relatif aux végétaux (les phytonymes) :

Rostaing souligne que « *les noms de plantes ont servi à dénommer les noms de lieux habités, surtout les lieux dits et les fermes, que la présence d'un arbre remarquable suffit à distinguer* »¹⁶. Cette catégorie comporte tous les toponymes ayant une relation avec la végétation exemple : les noms de plantes, d'arbre, et de végétaux en général. Ils sont en nombre de 11 sur 113.

23) EL AOUDEZ /el əuddez/ ; [lʔuddəz]

Il s'agit d'un phytonyme composé. La particule El (voir ci-dessus). Et **əuddez** vient de la racine [EDZ]. Selon nos informateurs, **El əuddez** est un arbre qui ressemble à celui d'aubépine, il pousse abondamment dans cet endroit, c'est une plante utilisée comme soin des maux du ventre ou de cas de drogue. Elle signifie en français « Lycium Barbarum ».

24) ISERRADJEN /Iserrağen/ ; [isərradʒən]

Il s'agit d'un phytonyme simple, c'est la forme plurielle de Aserraği. Il provient de la racine [SRĠ] de la racine qui signifie en français olivier à gros fruits.

25) LEBHAYER /Lebhayer/ ; [ləvhajər]

Il s'agit d'un phytonyme simple, c'est le pluriel de Tibhirt, qui provient de la racine [BHĠR] et qui signifie « jardin potager ».¹⁷

¹⁵Op.cit, p 493.

¹⁶ROSTAING Ch., 1997, *Les noms de lieux*, PUF, Paris, p 81

¹⁷DALLET J.M., 1982, *Dictionnaire Kabyle-Français*, SELAF, Paris, p17

26) LEDJNAN / Leğnan/ ;[lədʒnan]

Il s'agit d'un phytonyme simple qui provient de la racine [ĜN] qui signifie « jardin, verger »¹⁸

27) TARIHANT /Tariħant/ ;[θariħant]

Il s'agit d'un phytonyme simple d'origine arabe qui provient de la racine [RĤN], **Tariħant** est la forme féminine d'Arriħan, **Tariħant** signifie la « myrte »¹⁹. Selon nos informateurs, le nom est donné par rapport au premier habitant de ce village qui habitait à côté de l'arbuste de myrte. Quand les convives lui rendent visite, ils disent : on va y aller à **Tariħant**. Et depuis, le village a pris ce nom de « **Tariħant** ».

28) TARIHANT OUFELLA /Tariħant N Ufella/ ;[θariħantufəlla]

Il s'agit d'un phytonyme composé, **Tariħant** (voir la définition ci-dessus). Le vocable **Oufella** d'origine berbère signifiant d'« en haut ». Il signifie « Tariħant d'en haut ».

29) TARIHANT BOU OUADDA / Tariħant N Wadda/ ;[θariħantbb°adda]

Il s'agit d'un phytonyme composé, **Tariħant** (voir la définition n°30). **Wadda** d'origine berbère signifiant d'« en bas »²⁰. Ainsi, l'endroit a pris la signification de « Tariħant d'en bas ».

30) TAREMMANT OU TAHAR /Taremmant N Utahar/ ;[θarəmmantutahar]

Il s'agit d'un phytonyme composé. **Taremmant** provient de la racine arabe [ṚMN] qui signifie grenadier. Selon DALLET J.M., le terme **ṭahar** provient de la racine arabe [ṬHR], lepur, surnom donné souvent au prophète : Nnbi Taher. (1982 ;1032). Selon nos informateurs, c'est un champ planté de grenadiers qui appartient au dénommé Tahar. Après sa mort, les gens ont détruit tous les arbres de cet endroit pour construire des maisons. Un seul arbre a subsisté. Et depuis, l'endroit est connu sous ce nom en souvenir de cet arbre et de son ancien propriétaire. Le nom signifie le « grenadier de Tahar ».

31) TAZEBBOUJT OUAAIDIOU /Tazebbujt N Uəidiw/ ;[θazəbbujtu?idiw]

Il s'agit d'un phytonyme composé de **Tazebbujt** qui veut dire olivier sauvage. Le **Ou** signifie « de ». **Aəidiw** provient de la racine [ʕDW] signifie « mulet ». Selon nos informateurs, c'était

¹⁸Idem, p372

¹⁹DELILIE Lucienne., *Les plantes médicinales d'Alger*, BERTI, Alger, 2007, p167.

²⁰CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Epigraphe. Alger, p 97.

à l'époque des « Ait Kaci ». Ils ont attaché un mulet à cet endroit-là, et quand les passagers passent, ils voyaient toujours ce mulet . Alors, avec le temps, un oléastre a poussé, et depuis, le lieu a pris cette dénomination de « l'oléastre du mulet ».

32) TIZEGGOUARINE /Tizeggarin/ ;[θizəgg^oarin]

C'est un phytonyme simple qui est le pluriel de **Tazgert** [ZGR] ou bien **Azeggar** qui veut dire jujubier sauvage. D'après nos informateurs, c'est l'endroit où pousse abondamment cet arbuste, d'où le nom.

33) TOUZZALT /Tuzzalt/ ; [θuzzalt]

C'est un phytonyme simple qui provient de la racine [ZL] qui signifie « églantier ». C'est l'endroit où poussent abondamment l'églantier.

I.3 Les toponymes relatifs aux reliefs :

34) ACHROUF BOU ALGHEM /Açruf N Ulyem/ ;[aʃrof bb^oəlɣəm]

Il s'agit d'un oronyme composé, **Açruf** provient de la racine [CRF] qui veut dire rocher ; et « Bou » signifiant « de » en français. **Ulyem** provient de la racine [LFM] qui signifie chameau. C'est un rocher sous forme d'un chameau .D'où « le rocher du chameau. »

35) ADGHAGH AOURAGH /AdɣaɣAwray/ ;[əðɣaɣawɣaɣ]

C'est un oronyme composé. Il provient de la racine [DF] qui veut dire rocher. **Awray** provient de la racine [WRF] qui veut dire jaune, d'où le sens « rocher jaune. »

36) ADGHAGH N ZZIT /Adɣaɣ N Zzit/ ;[əðɣaɣNzziθ]

Il s'agit d'un toponyme composé. **Adɣaɣ** (voir la définition ci-dessus).

Zzit qui provient de la racine [ZT] qui veut dire « l'huile d'olive »²¹

Selon nos informateurs, c'est un gros rocher, arrondi servant à concasser les grains d'olive pour extraire l'huile. (Ancienne méthode d'extraction d'huile d'olive).

37) AGEMMOUNE /Agemmun/ ;[aɣ^oəmmun]

²¹DALLET J.M.1982, *Dictionnaire Kabyle-Français*, SELAF, Paris p 959.

C'est un oronyme simple provenant de la racine [GMN] qui signifie « colline »²²

38) AGOUNI/Agni/ ;[aV̄ni]

Ce vocable est un mot d'origine berbère dont la racine [GN] désigne « un plateau, terrain plat dégagé, élevé par rapport à l'environnement » (DALLET 1982 :263), « un terrain plat et élevé, se termine généralement par une montée » (CHERIGUEN 1993 : 144)

39) AGOUNI OUFEEKOUS /Agni N Ufeqqus/ ;[aV̄i ufəqq̄us]

Il s'agit d'un toponyme composé. **Agni**, est déjà défini ci-dessus. La particule **Ou** signifie « de » en français. **Afeqqus** vient de la racine [FQS], qui signifie « melon »²³. Selon nos informateurs, avant de construire un village à sa proximité, il était un jardin potager planté souvent de melon dont le propriétaire est un agriculteur, un certain Hamdane. Comme c'était une parcelle à grand rendement, on a pris l'habitude de faire pousser des melons dans cet endroit. Avec le temps, le champ a disparu et devenu une zone habitée. Mais depuis, il a toujours gardé l'ancienne appellation d'« **Agni N Ufeqqus** ».

40) ANNAR/Annar/ ;[anna:r]

Il s'agit d'un toponyme simple qui provient de la racine [NR] signifiant terrain ou stade.

41) ANNAR AGOUMADH/Annar N Ugemmad/ ;[anna:raV̄mmad]

Il s'agit d'un toponyme composé. **Annar** (voir la définition ci-dessus). **Agemmad** veut dire versant « opposé ». C'est un terrain qui est à l'opposé du village.

42) ANNAR AMROUCHE/Annar N Amruc/ ;[anna:ramroʃ]

Il s'agit d'un toponyme composé. **Annar** (voir la définition n°65). C'est un terrain qui appartient à la famille Amrouche.

43) ASYAKH/Asyax/

Il s'agit d'un toponyme simple qui provient de la racine [SX] signifiant « éboulement », « effondrement » de terre. Selon nos informateurs, c'est une terre fragile, où on plante souvent des eucalyptus pour la fortifier.

²²CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités. Epigraphe*. Alger, p 147

²³J.M.DALLET, 1982, *Dictionnaire Kabyle-Français*, SELAF, Paris ,p 214

44) AZROU/Azru/ ;[azru]

Il s'agit d'un toponyme simple qui provient de la racine [**ZR**] qui veut dire « muraille rocheuse »²⁴

45) AZROU IMEDYAZEN /Azru N Imedyazen/ ;[azrumedjazen]

C'est un oronyme composé, **Azru** (voir la définition ci-dessus). **IMEDYAZEN** est le pluriel de « Amedyaz » qui veut dire « Poète ». **AZROU IMEDYAZEN** signifie « le rocher des poètes ». **AZROU IMEDYAZEN** signifie « le rocher des poètes ». L'endroit contient une grotte avec des dessins et des représentations rupestres. Il culmine sur une haute altitude. Il servi longtemps comme lieu de rassemblement aux sages du village pour discuter et dénouer toute situation de crise. C'est le lieu de villégiature pour beaucoup de villageois, son altitude fait de lui un grand point d'observation. Comme il est aéré, frais et ombrageux, et comme il jouit d'une très bonne position géographique (presque 360°), il inspira beaucoup de poètes, au point qu'il est devenu un lieu de pèlerinage pour eux, d'où le nom.

46) CHRIAA/Criɛa/ ;[ʃriʔa]

Il s'agit d'un toponyme simple. Il provient de la racine [**CRɛ**], qui veut dire selon HADDADOU M.A., (2012 ; 243) passage étroit dans une montagne.

47) EL AECH OUFALKOU/Lɛec Ufalku/ ; [la:ʃufalku]

C'est un oronyme composé. Il s'agit d'un gros rocher exploité par un faucon pour y nicher avec sa femelle. Lɛec provient de la racine [**ɛC**](voir la définition n°). Et Ufalku [**FLK**], qui signifie « faucon. »

48) GAROURA/Garura/ ;[ʎarura]

Selon nos informateurs, c'est un oronyme simple venant du mot Agrur. Tagrurt provient de la racine [**G R**] qui veut dire « rond ». Rocher sous forme ronde. C'est aussi un site historique, se trouvant à Tarihant.

49) IFRI /Ifri/ ; [ifri]

²⁴Op.cit, p 955

C'est un oronyme simple qui provient de la racine [FR], qui veut dire « Grotte , abri sous roche ».HADDADOU M.A., (2014 ;181).

50) Ighil /Iyil/ ;[iɪil]

C'est un toponyme simple qui provient de la racine [FL] qui signifie « petite colline ».

51) IGHIL YEZZAN /Iyil Yezzan/ ;[iɪiljəzzan]

Iyil signifie petite colline, **Yezzan** [ZN] signifie « grillé, brûlé »²⁵. Selon nos informateurs, c'est un terrain exposé au soleil brûlant de l'été. Les agriculteurs de ce village exposent leurs céréales pour les faire sécher. D'où le nom de « la colline brûlée ».

52) IGHIL BOU AFIR /Iyil N Afir/ ;[iɪil bb^oafir]

C'est un toponyme composé. **Iyil**(voir la définition ci-dessus). **Afir** (voir la définition n°47).Il s'agit d'une petite colline où pousse beaucoup de chiendent, d'où l'appellation « la colline du chiendent ».

53) LEKHMIS/Lexmis/ ;[ləxmis]

Il s'agit d'un toponyme d'origine arabe. Sa racine est [XMS], elle signifie « jeudi ».

C'est un marché hebdomadaire, et il a fini par donner son nom à ce marché hebdomadaire qui est observé chaque jeudi.

54) TISSIRA OUCHELHAB /Tissira N Ucelhab/[θiɪsirufəlɰav]

C'est un oronyme composé. **Tissira**, [SR] un grand rocher. **Acelhab** [CLHB], est le nom du propriétaire dénommé Ali Ouchelhab.

55) TISSIRA G IZGAREN /Tissira N Yizgaren/ ;[θiɪsiragəzgarən]

C'est un oronyme composé.**Tissira** (voir la définition ci-dessus).**Izgaren** [ZGR] signifie « Bœufs ». Selon nos informateurs, il prend le sens du « rocher des bœufs », c'est un pâturage où les bœufs se reposent pour la ruminance.

56) TISSIRA TEFRATIN /Tissira N Tefratin/ ;[θiɪsiratəfraθin]

C'est un oronyme composé.**Tissira** (voir la définition n°50). IL s'agit d'un grand rocher, lieu de rassemblement des villageois pour débattre et résoudre leurs problèmes.

²⁵Op.cit,p 925

57) TISSIRA EL HOUCINE/Tissira N Lħussin/ ;[θiːsɪrəlħusin]

C'est un oronyme composé. **Tissira** (voir la définition n°50). **Lħussin** c'est un prénom emprunté à l'arabe. Selon nos informateurs, il s'agit d'un grand rocher située dans un champ appartenant à cette personne prénommé El Ĥoucine.

58) TIGHILT TEHRIQT/Tiyilt N Teħriqt/ ;[θiːiltəħriqθ]

C'est un toponyme composé. **Tiyilt** est le féminin de « **Iyil** » (voir la définition n°47). Selon nos informateurs, il s'agit d'un petit champ situé sur une colline.

59) TIGHILT IHEDDADEN/Tiyilt N Iħeddaden/ ;[θiːiltihəddaðən]

C'est un toponyme composé. **Tiyilt** est le féminin de « **Iyil** » (voir la définition n°47). IL s'agit d'une petite colline ou habitent les familles Haddad, Haddid, Haddadou, Haddoume ...

Iħeddaden. Ces noms dérivent du sens forgerons d'où la « colline des forgerons ». D'après nos informateurs, l'origine des « **Iħeddaden** » est la région **d'Iflisen** (Tigzirt) à **Tawrirt N'At Zwawa**. Ils ont compté (99) forgerons qui sont allés'installer dans d'autres régions, pour travailler. Parce que à cette époque-là, chaque région a besoin de son propre forgeron.

60) TIZI/Tizi/ ;[θizi]

Le terme Tizi signifie selon Cheriguen « col » ou « col de montagne » (1993, p. 155), aussi « passage, chemin » en haute altitude.

I.4 Les noms relatifs aux champs :**61) ADGHAGH TILIST /Adɣaɣ N Tilist/ ;[əðvɑɣtilisθ]**

Il s'agit d'un toponyme composé. **Adɣaɣ** provient de la racine [Dɣ] qui veut dire « caillou ». **Tilist** provient de la racine [LS] qui signifie clôture. Selon nos informateurs, c'est un caillou utilisé comme clôture, c'est un ancien moyen.

62) ADGHAGH BOU ARABE /Adɣaɣ N Warab/ ;[əðvɑɣb^warav]

Il s'agit d'un toponyme composé. Selon nos informateurs, c'est un champ appartenant à une personne dénommée Arabe.

63) AFIR /Aɛfir/ ;[a:fir]

Il s'agit d'un Phytonyme simple, selon nos informateurs, son nom d'origine est « affar » il provient de la racine [FR] qui prend le sens « Chiendent », sachant qu'il pousse abondamment dans cet endroit. Afir était un terrain agricole qui appartient aux habitants du village d'Imsalithen . Le moyen qu'ils ont utilisé à cette époque-là, pour clôturer leurs parcelles de terres, avec cette plante-là appelée Affar « chiendent ».

64) AHRİK BOU ARABE/Aḥriq N Warab/ ;[aḥriq̃b̃ arav]

Il s'agit d'un toponyme composé. **Aḥriq** provient de la racine [ḤRQ] qui veut dire « champ ». Bou signifie « de » en français. **Arab** est un nom. Selon nos informateurs, c'est un champ qui appartient à une personne qui s'appelle Warabe.

65) AHRİK N'AT THRIHANT /Aḥriq N At Triḥant/ ;[aḥriqnaθθriḥant]

Il s'agit d'un toponyme composé. **Aḥriq** (voir la définition ci-dessus). **N At** signifie à « ceux ». **Tariḥant** (voir la définition n°30). Selon nos informateurs, il s'agit d'un champ qui appartient aux habitants du village de Tariḥant, c'est une propriété collective.

66) AHRİK N DEKKICHE /Aḥriq N Deqqic/ ;[aḥriq n dəqqiʃ]

Il s'agit d'un toponyme composé. **Aḥriq** (voir la définition n° 59). Il s'agit d'un champ qui appartient à la famille Dekkiche.

67) AHRİK N JEDDI /Aḥriq N Jeddi/ ;[aḥriq n zəddi]

Il s'agit d'un toponyme composé. **Aḥriq** (voir la définition n° 59). **Jeddi** provient de la racine arabe [JD] qui signifie grand père. Il s'agit d'un grand champ a un grand père de famille. D'où le nom de Aḥriq N Jeddi, signifiant « le champ du grand père »

68) AKAL AOURAGH /Akal Awray/ ;[axalawɾaʁ]

Il s'agit d'un toponymecomposé. **Akal** [KL] qui veut dire terre. **Awray** est déjà défini « champ à terre jaune ».

79) AMYIS/Amyis/ ;[amjis]

Il s'agit d'un toponyme simple masculin singulier d'origine kabyle qui provient de la racine [MYS] qui veut dire « champ » en français.

70) AKEJJUDH /aqejjud / ;[aqeʒʒuːd]

Il s'agit d'un phytonyme simple qui provient de la racine [QJD] qui signifie « caroubier sauvage ». C'est l'endroit où pousse beaucoup de caroubier sauvage.

71) ARQOUBE EL HADJ/Arqub N Lḥaǧ/ ; [arquvɪθa:dʒ]

Arqub ou bien **Aḥarqub**. Il s'agit d'un nom simple, masculin, d'origine berbère, de la racine **ḤRQB**, qui a le sens de « olivette », « champ d'oliviers » (DALLET 1982 :1002). La parcelle appartient une personne nommée El Hadj.

72) AT N DELLAA/At N Dellaε/ ;[aθndellaʔ]

Il s'agit d'un toponyme composé. **At** (voir la définition n°83). **Dellaε** vient de la racine arabe [DLḤ], qui veut dire « Pastèque ». Selon nos informateurs, c'est un jardin verger où les agriculteurs plantent la pastèque. Avec le temps, ils remarquèrent que son rendement est meilleur. Le champ devint un quartier habité, mais il garda son ancien nom.

73) AZAGHAR /Azayar/ ;[azaxɛ]

Il s'agit d'un toponyme simple qui provient de la racine [ZYR] signifiant « grande plaine »

74) BOU YILFANE/Bu Yilfan/ ; [vujilfan]

C'est un toponyme composé. La base **Bou**, selon CHERIGEN, signifie « l'endroit de » (1993, p. 69). **Ilfane** est le pluriel de « ilef » qui veut dire « sanglier ». Selon nos informateurs, c'est un champ à proximité d'une rivière et très fréquenté par les sangliers, d'où ce nom.

75) IGER N BELLIL/Iger N Bellil/ ;[igrənbəllil]

C'est un toponyme composé. **Iger** est un dérivé du latin **Ager** qui provient de la racine [GR] qui signifie « champ de céréales ». (CHERIGUEN 1993 : 131). Cette base est souvent accompagnée de noms de personne, qui sont sans doute les noms des propriétaires de cette parcelle. **Bellil** vient du nom de famille **Bellal**, c'est la famille à qui elle appartient.

76) IGER IBERDAN/Iger N Iberdan/ ;[igrivərdan]

C'est un toponyme composé, **Iger** est déjà défini. **Iberdan** est le pluriel de **Abrid** qui provient de la racine [BRD] et qui signifie « chemin ». Selon nos informateurs, il s'agit d'un champ situé entre deux chemins.

77) IGER OUDERNOU/Iger N Udernu/ ;[igrudərnɔ]

C'est un toponyme composé, **Iger** est déjà défini. Le **Ou** signifie « de » en français ; **Adernu** vient de la racine [DRN] signifiant « buisson ». Selon nos informateurs, c'est un nom donné par rapport à un buisson qui se trouve au milieu d'un champ. D'où l'appellation.

78) IHARQAN/Iḥarqan/ ;[iḥarqən]

C'est un toponyme simple. **Iḥarqan** est la forme plurielle de **Aḥriq [ḤRQ]** qui veut dire « les champs ».

79) IROUBAH/Irubah/ ;[iruvah]

Il s'agit d'un anthroponyme qui provient de la racine [RBḤ] qui veut dire « gagner, faire de bonnes affaires »²⁶. Selon nos informateurs, ce sont des familles nanties qui s'y sont installées à cet endroit pour y résider.

80) MAAKEL/Maεqel/ ;[ma:qəl]

Il s'agit d'un toponyme simple. Ce vocable provient de la racine arabe [εQL] qui veut dire « intelligence, raison ou être reconnu aisément » DALLET J.M., (1982 ; 996). Selon la légende que ma grand-mère m'a racontée sur la malédiction, plus précisément à Tariḥant. Il était une fois une méchante femme qui avait sept belles filles. Une fois, un pauvre homme passa pour demander la charité, il avait très faim et mal habillé. La méchante femme a ouvert la porte pour lui donner à manger, mais à condition qu'il va danser pour ces belles filles. Le pauvre a accepté malgré sa faim et sa fatigue. Il dansa tellement, jusqu'à ce qu'il tomba par terre, au point où il n'arriva même pas à bouger et il disait : « lahi lahi, Rebbi ur yessin ara alahi » « amusez-vous, amusez-vous, Dieu n'aime qu'on s'en moque des malheureux ». Dieu, ayant entendu la doléance du malheureux a puni la méchante femme, en provoquant un déclenchement sévère des éléments suivi d'un fort déluge sur la contrée avec inondations et glissement de terrain. Durant ce mauvais temps, on entendit un rescapé se lamenter et demander en disant « kkset-iyi kkset-iyi nek ur ay iffiy ara leεqel ». Et c'est depuis ces événements que cet endroit a pris du nom de **Maâqel**.

81) MEKHTAB/Mexṭab/ ;[məxtav]

Il s'agit d'un toponyme simple, qui provient de la racine [XṬB]. C'est un champ dénommé Mekhtab. (Nos informateurs n'ont pas pu nous fournir des explications ou autres informations).

²⁶DALLET J.M., 1982, *Dictionnaire Kabyle-Français*, SELAF, Paris.

82) MREHBA/Mrəḥba/ ;[mrəḥva].

Il s'agit d'un toponyme simple d'origine arabe qui provient de la racine [RḤB], qui signifie « bienvenue »²⁷. (Nos informateurs n'ont pas pu nous fournir des explications ou autres informations).

83) OUMLIL/Umil/ ;[umlil]

Il s'agit d'un toponyme simple, sa forme féminine est **Tumlilt**. Il vient de la racine [ML] qui signifie « argile blanche ». Selon nos informateurs, c'est une terre à argile blanche. C'est un lieu d'où on ramenait l'argile pour blanchir les maisons.

84) SAHEL/Saḥel/ ;[saḥəl]

Il s'agit d'un toponyme simple d'origine arabe, il vient de la racine « SHL » qui signifie « terre basses »²⁸.

85) TAGHZOUYT /Tayzut/ ;[θakzujθ]

Il s'agit d'un toponyme simple. Pour DALLET J.M., **Tayzut** vient de la racine [TZ]elle désigne « champ terrain en bordure de rivière », « terre d'alluvions »(1982, p. 634)

86) TAMAZIRT AGOUMADH/Tamazirt N Ugemmaḍ/ ;[θamazirθ ag^oəmmaḍ]

C'est un toponyme composé, **Tamazirt** vient de la racine [MZR] qui signifie « champ ou jardin, situé en bordure de village »²⁹. **Agemmaḍ** veut dire « versant opposé ». C'est un jardin qui est situé dans le versant opposé au village.

87) TAMAZIRT OURABAH/Tamazirt N Urabaḥ/ ;[θamazirθuravaḥ]

C'est un toponyme composé. **Tamazirt** vient de la racine [MZR] qui signifie « champ ou jardin situé en bordure du village, qui appartient à une personne nommée Rabah.

88) TAMAZIRT TAGHERBIT/Tamazirt Tayarbit/ ;[θamazirθθakərviθ]

C'est un toponyme composé. **Tamazirt** vient de la racine [MZR] qui signifie « champ ou jardin situé en bordure de village sur le versant qui lui est opposé.

²⁷DALLEY J.M., 1982, *Dictionnaire Kabyle-Français*, SELAF, Paris, p 403

²⁸ Idem, p 765.

²⁹Op.cit, p 530.

89) TANEKKACHT AIZOU/Taneqqact N eizou/ ;[θaneqqaθ ʔizzu]

Il s'agit d'un toponyme composé. **Taneqqact**, selon DALLET J.M., elle provient de la racine [NQC] qui veut dire « planche de culture »(1982 ; 568). **Eizou** provient de la racine [EZ] qui signifie « favoriser ». DALLET J.M., (1982 ; 1013). Selon nos informateurs, c'est une planche de culture très prisée par les habitants des environs.

90) TANEKKACHT EL AINSER/Taneqqact N Ləinser/ ; [θaneqqaθlʔinsər]

Il s'agit d'un toponyme composé, **Taneqqact** est déjà défini. **Ləinser** (voir hydronyme n°5) C'est une planche de culture située au bord d'un ruisseau. C'est pour cela qu'elle a pris le nom de « la planche de culture d'el ainsər ».

91) TANSA TKHERROUBT /Tansa N Txerʔrubt/ ;[θansatxarʔuvθ]

Il s'agit d'un toponyme composé. **Tansa** provient de la racine [NS] qui signifie champs. **Txerʔrubt** vient de la racine [XRB] qui signifie « caroubier ». Il s'agit d'un grand arbre se trouvant au milieu d'un champ. Malgré sa disparition, le champ a toujours gardé le nom du « champ du caroubier ».

92) TIAACHACHE /Tiæccac/ ;[θiʔæʃʃa]

Selon DALLET J.M., il s'agit d'un toponyme simple, féminin pluriel, au singulier Taâchoucht qui provient de la racine arabe [EC] et qui veut dire nicher, faire « son nid » (1982 ; 970). Selon nos informateurs, c'est une planche de culture pleine d'arbres, avec une fontaine, d'où les conditions nécessaires et idéales pour les oiseaux.

93) TIZRARINE /Tizrarin/ ;[θizrarin]

C'est un toponyme simple qui provient de la racine [ZRN]. Selon nos informateurs, il s'agit d'un champ plein de petites pierres. C'est un sol non adapté à la culture.

94) TTERHA BOU OUCHANEN /Tʔterħa N Wuccanen/ ; [tʔarħa bb^ouʃʃanən].

Selon Dallet, le vocable provient de la racine [TRH] qui veut dire « parcelle de terrain plat pour culture ou pour séchoir de figes ». (1982 ; 898). **Uccanen** c'est le pluriel de « **uccen** » qui signifie « chacal ». Il s'agit d'une parcelle fréquentée par le passage des chacals.

I.5 Les toponymes relatifs à l'homme :

On rencontre souvent dans notre corpus, des particules qui constituent des toponymes en relation avec l'homme tels que **Ait**, **Bou**. La forme plurielle (commençant par **I** et finissant par **en**) constitue un nom de tribu donc en rapport avec l'homme.

95) AT AISSA/At **Ɛ**issa/ ;[aθ ʔisa]

Ait est une forme francisée du berbère « at » qui précède les noms de tribus, de village et de quartier, qui signifie selon Cheriguen « ceux de... » ou « ceux aux... », ou encore, on peut l'interpréter par « les gens de... ». La particule Ait constitue la base de cinq (5) toponymes de notre corpus.

Selon Cheriguen, Aissa est un anthroponyme masculin désignant « jésus » (1993, p. 69). Ce toponyme prend la signification de « monsieur Jésus ». Selon nos informateurs, c'est un quartier où habite la famille Aissiou.

96) AT AMER MOUSSA /At **Ameɾ** Mussa/ ; [aθ aməɾ muːsa]

C'est un anthroponyme composé. La particule **At** est déjà défini (voir l'anthroponyme précédant). **Amer et Moussa** sont les premiers habitants du village.

97) AT HAMIDUCHE/At **Ḥ**miduc/ ; [aθhmiðuʃ]

C'est un anthroponyme composé. La particule **At** est déjà défini (voir l'anthroponyme précédant). Selon nos informateurs, **Ḥmiduc** c'est le nom du premier habitant de ce village.

98) IAABOUDEN/I**ɛ**bbuden/ ; [a:bbuðən]

Il s'agit d'un toponyme simple. **Iɛbbuden** provient de la racine [**ɛBD**] qui signifie « adorer ». Donc il prend le sens « les adorateurs ».

99) IBOUKHARoubEN/I**buxeɾ**ruben/ ; [ivuxaɾuvən]

Ibuxeɾruben , provient de la racine [**XR̥B**] , c'est un endroit habité par les **Boukherroub**.

100) ICHETOUANEN/I**cet**wanen/ ; [iʃəθwanən]

Il s'agit d'un anthroponyme qui provient de la racine [**CTWN**]. Selon nos informateurs, ce lieu a pris ce nom par rapport au premier habitant nommé Chetouan.

101) IDJEBBAREN /Iǧebbaren/ ;[iʒəbb̄arən]

C'est un anthroponyme simple. Il provient de la racine [ǧBR], c'est un quartier habité par la famille Djebbar qui signifie « géant, titan », l'imposant et l'ultime puissant par sa grandeur et sa force illimitée. « El Djabbar » est le 10^{ème} nom attribué à Dieu. »³⁰. Selon nos informateurs, ils sont des rebouteurs. Et ils en font leur métier.

102) OULṬACHEN/Ulṭacen/ ;[ulṭaʃən]

C'est un anthroponyme, provenant de la racine [LṬC]. Selon nos informateurs, ce nom est celui de la famille fondatrice **Oultache**. Oultach, signifie « **Beau, jolie** »³¹

I.6 Les toponymes relatifs à l'habitat :

(CHERIGUEN F., 1993,94) affirme que : « à travers l'expression "lieu habité », on désigne nom seulement le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que marché, porte, ... etc. »³²

103) AJEROUIDH/Ajerwiḍ/ ;[ajərwiḍ]

C'est un toponyme simple qui provient de la racine [JRD]. Il s'agit d'un grand virage appelé **Ajerwiḍ**, par rapport à sa forme et qui signifie « ligne déformée »

104) BOUDJIMA/Bujimeɛ/ ;[vuʒimaʔ]

Selon nos informateurs, cette région a été nommée ainsi, pour deux raisons : 1) Par rapport à sa situation géographique qui a la forme d'un trou où l'eau s'accumule. 2) Parce qu'elle a réuni différentes familles qui sont venues de diverses régions de Kabylie pour s'y installer.

Ce vocable vient de la racine arabe « **JME** » qui désigne « réunir, rassembler », ou encore, « un lieu de rassemblement »³².

105) KALADA/Qlada/ ;[qlaḍa]

Il s'agit d'un toponyme simple, d'origine arabe qui provient de la racine [KLD]. Selon nos informateurs, il s'agit de trois frères, les premiers habitants qui sont venus y habiter avec leur

³⁰ REBHI M, TKERBOUS. N., 2016, *Etude Onomastique des Anthroponymes de la région d'Akbou*, Université Abderrahmane Mira, BEDJAIA, p 40.

³¹ HADDADOU M A, *Dictionnaire de Tamaziɣt, Parlers de Kabylie*, BERTI Edition, Alger, 2014 p362

³² DALLET J.M., 1982, *Dictionnaire kabyle-français*, SELAF, Paris, p 370.

tribu. Le premier s'est installé à Afadjen, le deuxième à Imâache, le troisième à Kalada. Un jour, ce dernier a rencontré un problème, et il appela ses frères pour le secourir. Ils répondirent « **Aqlaghda** ». D'où le nom depuis.

106) TAZEQA AIMER/Tazeqqa Ėimer/ ;[θazəqqa ʔimər]

C'est un toponyme composé. **Tazeqqa** est de la racine [ZQ] qui signifie maison d'une ancienne construction. **Ėimer** vient de la racine [ĖMR] c'est un nom de famille. D'où le nom de l'endroit.

107) TAXXAMT EL DJIR/Taxxant N Lǧir/ ;[θaxxmθldʒir]

Il s'agit d'un toponyme composé. Taxxamt provient de la racine [XM] qui est la forme féminine d'Axxam, signifiant « maison ». **Lǧir** provient de la racine arabe [ǧR], qui veut dire « la chaux ». C'est un village qui a été nommé ainsi, par rapport à cette maison qui est blanchie avec la chaux et qui attire l'attention. Ce sont les français qui l'ont peinte en blanc, pendant la colonisation.

108) TIQAATINE/Tiqaetin/ ;[θiqaʔθin]

Il s'agit d'un toponyme simple. **Tiqaetin** est le pluriel **Taqaet**. Ce vocable est de la racine [QE] qui veut dire en français "sol de la maison".³³ Selon nos informateurs, ce sont des sols en rampes en terrasse.

109) TISEGOUINE/Tisegwin/ ;[θisg^owin]

Il s'agit d'un toponyme simple. **Tisegwin** est le pluriel de **Tasga** qui provient de la racine [SG] qui signifie selon Dallet « côté »³⁴.

I.7 Les toponymes relatifs aux saints :

110) SIDI MBAREK/sidi mbarek/ ;[sidimbarək]

C'est un hagionyme composé, Pour Benramdane, **Sidi** est « une forme de l'arabe classique Sayidi qui veut dire «Sieur, monsieur, mon seigneur », mais surtout un qualificatif de valeur morale de respect pour les ancêtres, les marabouts, les tolbat » (1995, p.93). **Mbarek**, vient

³³Op.cit, p 691

³⁴Op.cit,p761

de la racine [BRK] qui signifie « béni , chanceux , qui reçoit la Baraka »³⁵ . Selon nos informateurs, c'est un ancien cimetière des Imsalithen, aujourd'hui à l'abandon.

I.8 Les toponymes relatifs à autres

111) IBOUSEGLAL/Ibuseglal/ ;[ivusəV̄ˆlal]

Il s'agit d'un anthroponyme composé. **Ibuseglal** est le pluriel de **Abuseglal**, **Abu** veut dire ceux, **Aseglal** c'est être plat.

112) TAQERRABT/Taqerrabt/ ;[θaqəɾɾavθ]

Il s'agit d'un toponyme simple, ce vocable provient de la racine [QRB] qui signifie « mausolée ; construction en l'honneur d'un saint personnage »³⁶.

113) TIMEQBERT N CHOUHADA /Timeqbert N Ccuhada/ ;[θiməqˆvəɾθɲfuhada]

Il s'agit d'un toponyme composé. Timeqbert vient de la racine arabe [QBR] qui veut dire « Cimetière, »³⁷ ou mausolée. Ccuhada, [CHD] signifiant « martyrs ». D'où le sens « mausolée des martyrs ».

II. Classement thématiques et statistique.

Le tableau n° 8 : représente le nombre de toponymes associé à chaque thème.

Thèmes	Nombre de toponymes
Eau	22
Végétaux	11
Reliefs	27
Champs	34
Hommes	8
Habitats	7

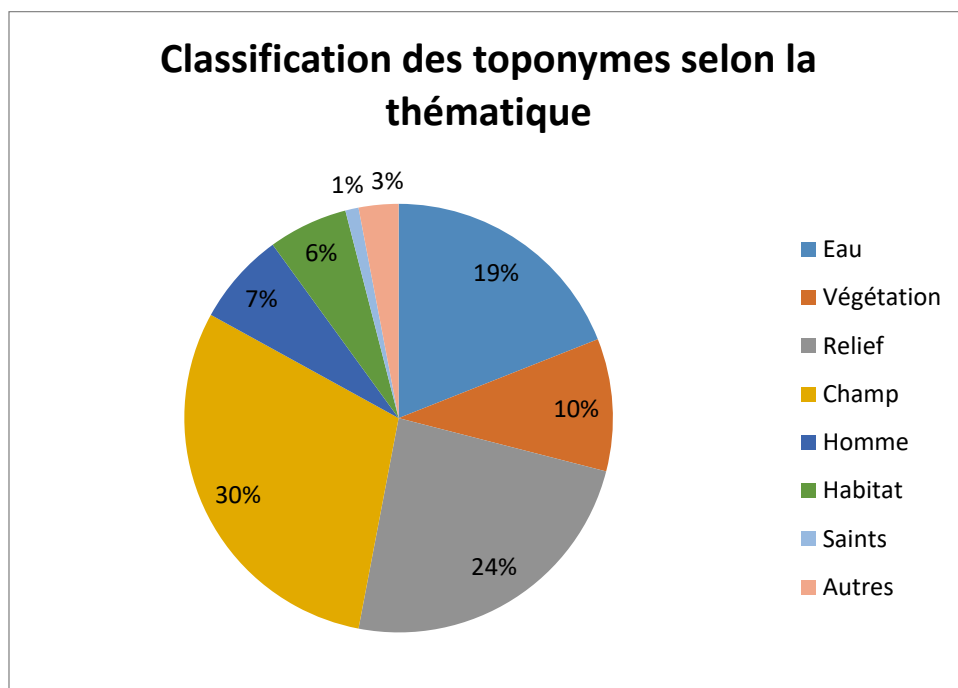
³⁵BENREMDANE F., ATOUI B., 2005, *Nomination et Dénomination des noms de lieux, de tribus et de personne en Algérie*, Oran : CRASC, p70.

³⁶DALLET J.M., *Dictionnaire Kabyle-Français* , SELAF, Paris,1982, p674

³⁷Idem, p 642

Saints	1
Autres	3

Graphique n°7 Classification des toponymes selon la thématique .



L'approche sémantique de cette recherche nous a permis de bien comprendre la nature et la signification des toponymes collectés. Selon (CHERIGUEN, 1993,23), à propos de la sémantique, « elle ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision »³⁸.

En analysant le tableau ci-dessus, nous constatons que les toponymes les plus dominants sont ceux relatifs aux champs et aux reliefs avec un taux de 30% pour les toponymes relatifs aux champs et 24% pour les toponymes relatifs aux reliefs. En suite les toponymes relatifs à l'eau en deuxième position, avec un taux de 19%. Suivi des toponymes

³⁸CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphie, Alger, p23.

relatifs aux végétaux, avec un taux de 10%. Juste après, nous avons les toponymes relatifs à l'homme et à l'habitat qui sont en troisième position avec un taux de 7% pour les toponymes relatifs à l'homme, et 6% pour les toponymes relatifs à l'habitat. Enfin, nous avons les toponymes « autres » avec un taux de 3% et les toponymes relatifs aux saints avec un taux de 1%.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans la présente étude toponymique de la région de Boudjima , nous avons pu recenser **113** toponymes. Dans un premier temps, notre étude a montré que les toponymes de cette région sont principalement berbères, partiellement hybrides et partiellement empruntés (arabes).

Nous avons choisi deux approches pour étudier ces toponymes, à savoir: l'approche morphologique et l'approche sémantique.

Au sujet de l'aspect morphologique, nous avons pu distinguer deux catégories à savoir les toponymes simples et les toponymes composés. Les toponymes composés constituent la grande majorité, ils sont au nombre de **66**, soit un taux de **58%** du nombre total des toponymes collectés. Le reste constitue les toponymes simples (47) toponymes soit un taux de **42%**.

Les toponymes composés se différencient par le nombre de termes dont ils sont constitués. Ainsi, on distingue deux sous catégories : les toponymes composés à deux termes qui sont les plus fréquents, représentant un nombre de **40** toponymes sur **66**. Et ceux composés à plus de deux termes et qui représentent un nombre de **26** toponymes sur **66**.

Nous avons plusieurs structures grammaticales utilisées pour former les toponymes composés, mais la majorité de ces derniers est formée avec les structures grammaticales suivantes: **nom+ particule + nom et nom + nom**.

A propos du genre et du nombre, le (**masculin singulier / masculin singulier**) est la formation la plus fréquente des toponymes composés de la région de Boudjima. Puis, viennent les formations (**féminin singulier / masculin singulier**) et (**masculin singulier / féminin singulier**), qui sont un peu moins fréquentes.

Concernant l'origine linguistique des toponymes collectés, les données montrent que la grande partie de ces toponymes est d'origine kabyle.

La grande majorité des toponymes simples est d'origine kabyle. Ils sont en nombre de 32. Le reste, sont (15 toponymes) d'origine arabe. Il existe plusieurs morphèmes servant à former les toponymes simples. La plupart ne suivent aucune règle de formation, ils sont en nombre de 15 sur 47 toponymes. Pour le genre et le nombre, la forme la plus fréquente est le (**masculin**

singulier) avec un nombre de 20 toponymes. Ce qui implique la préférence des formes masculines dans la désignation des noms de lieux simples dans la région de "Boudjima".

L'étude sémantique nous a conduits à interpréter tous les toponymes de notre corpus et à découvrir la signification de chacun. Cela nous a permis de réaliser un classement des toponymes selon les thèmes auxquels ils renvoient. Au final, une approche statistique pour bien illustrer la signification des toponymes.

Nous avons distingué une prédominance des toponymes qui renvoient aux champs avec un nombre (34/113) toponymes, et (27/113) toponymes relatifs aux reliefs. Ensuite, les toponymes relatifs à l'eau en deuxième position avec un nombre de (22/113). Suivi des toponymes relatifs aux végétaux, avec un nombre de (11/113) toponyme. Juste après, nous avons les toponymes relatifs à l'homme et à l'habitat qui sont en troisième position avec un nombre de (8/113)pour l'homme, et (7/113) pour à l'habitat. En dernière position, nous avons les toponymes « autres formations » avec un nombre (3/113) et les toponymes relatifs aux saints avec un nombre de(1/113) toponymes.

En conclusion, nous souhaitons que notre recherche sera utile à d'autres étudiants ou lecteurs, pour pouvoir comprendre de mieux en mieux, les secrets de l'onomastique qui demeure toujours une science passionnante et entraînante.

Agzul

Asentel neɣ iyef id-newwi anadi yerza « Tazrawrt n yismawen n yimukan n temnaɗt n Bujimaε » , ideg nextar tasleɗt tasnalɣayt d tesnamkit.

Newwi-d awal ɣef taggayt tasnilsant , ideg i d-nessefhem tasnalɣa akked unamek n yismawen n yimukan.

Deg wayen yerzan ixef amenzu, iwumi n semma tasleɗt tasnalɣayt , nessebgen-d taggayt n yismawen n yimukan ma d iherfiyen negh duddisen. Nessebgen-d dayen , tawsit d wemɗan, tayessa n tnejrumt , akked uɣar asnilsan. Nufa-d d akken tuget n yismawen i d-nejmeε deg wammud nney , d uddisen s wazal n (66/113) , ma d ayen yeqqimen azal n 47/113 d iherfiyen.

Nesea atas n taggayin tisentalayin yettwasxedmen s usiley n yismawen n yimukan uddisen, maca tuget nsen ulɣen s taggayin tisentaliyin i d-iteddun : isem+tazelɣa + isem akked isem+isem.

Deg yixef wis sin, yerza tasleɗt tasnamkant , neereɗ ad d-nessefhem akk ismawen n yimukan i d-nemger deg wammud nney, uɣur yettuɣal wazar nsen d wayɣer i as n-semman akken , syin, nbellez-d taggayin tisentalayin uɣur ttuɣalen yismawen n yimukan nni.

Ger taggara , nexdem-d agzul amatu win i ay d-yejjemeen igemmuɗen n tezrawt agi, d iybula anida i d-newwi issalen nney.

Bibliographie

- AHMIA K., AZZOUZ L., 2016, *Etude toponymique du village de Ouizrane*, Mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira, BEDJAIA.
- AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*, mémoire de Magister, Université de Béjaia.
- ALIOUA S., ALLILOU F., 2016, *Etude toponymique de la région D'El Kseur*, Mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira, BEDJAIA.
- ANGERS M., 1997, *Initiation, Pratique à la Méthodologie des Sciences Humaines* Ed., Casbah, Alger.
- CHERIGEN F., 1993, *Toponymie Algérienne des lieux habités*, Ed., Epigraphe, Alger.
- CHERIGUEN F., 2005, « Régularités et variation dans l'anthroponymie algérienne », in BENRAMDANE F., *Des noms ...Anthroponymie et état civil en Algérie*, CRASC, Oran.
- DALLET J.M., *Dictionnaire Kabyle – Français*, Ed., SELAF, Paris.
- DAUZAT A., ROSTAING C., 1938, Actes du Premier Congrès International de Toponymie et d'Anthroponymie, in *Français Moderne* VI.
- DELILIE L., 2007, *Les plantes médicinales d'Algérie*, Ed., BERTI, Alger.
- DIOP B., 1991, « Fabriquer le territoire en Afrique au « Moyen âge » : Approche
- DUBOIS J., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed., Larousse, Paris.
- Ethnoarchéologique », une contribution au livre « *Les territoires du médiévistes* ».
- HADDADOUM. A, 2012, *Dictionnaire toponymique et historique de l'Algérie*, Ed., Achab, Tizi-Ouzou, Algérie.
- HADDADOU M. A., 2014, *Dictionnaire de Tamaziyt de Kabylie*, Ed., BERTI, Alger.
- HATZFELD A., 1924, & DARMESTETER A, 1895-1900, *Dictionnaire général de la langue française*, Paris.
- MEDDAH Linda., 2015, *La toponymie de la région de Djaafra*, Mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira, BEDJAIA.
- MOUNING., 1974, *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige : Presses Universitaires de France.
- N'AIT ABDELLAH A., 2012, *Lexique de Tamaziyt* .

Annexes

Le Corpus

N° D'Ordre	Toponyme	Forme	Transcription kabyle	Répartition Sémantique
1	Achrouf Bou Alghem	Composé	Açruf N Ulyem	Oronyme
2	Adghagh Aouragh	Composé	Adyaç Awray	Oronyme
3	Adghagh Tilst	Composé	Adyaç N Tilst	Microtoponyme
4	Adghagh N Zzit	Composé	Adyaç N Zzit	Oronyme
5	Adghagh Bou Arabe	Composé	Adyaç N Warab	Microtoponyme
6	Afir	Simple	Afir (Afer)	Toponyme
7	Agemmoune	Simple	Agemmun	Oronyme
8	Agouni	Simple	Agni	Toponyme
9	Agouni Oufekkous	Composé	Agni Ufeqqus	Toponyme
10	Ahrik Bou Arabe	Composé	Aħriq N Warab	Microtoponyme
11	Ahrik N At Trihant	Composé	aħrik N At Triħant	Microtoponyme
12	Ahrik N Dekkiche	Composé	Aħriq N Deqqic	Microtoponyme
13	Ahrik N Jeddi	Composé	aħriq N Jeddi	Anthroponyme
14	Ajerouidh	Simple	Ajerwid	Toponyme
15	Akal Aouragh	Composé	Akal Awray	Microtoponyme
16	Alma	Simple	Alma	Hydronyme
17	Alma Taghat	Composé	Alma N Tayađt	Hydronyme
18	Alma Tkerrouyt	Composé	Alma N Tqerruyt	Hydronyme

19	Alma Ourabah	Composé	Alma N Urabaḥ	Hydronyme
20	Amyis	Simple	Amyis	Microtoponyme
21	Annar	Simple	Annar	Microtoponyme
22	Annar Agoumadh	Composé	Annar Agemmaḍ	Microtoponyme
23	Annar Amrouche	Composé	Annar Amruc	Anthroponyme
24	Akejvoudh	Simple	Aqejjud	Phytonyme
25	Arkoube El Hadj	Composé	Arqub N Lḥaḡ	Anthroponyme
26	Asyakh	Simple	Asyax	Microtoponyme
27	Ath Aissa	Composé	At Eisa	Anthroponyme
28	Ath Amer Moussa	Composé	At Amer Mussa	Anthroponyme
29	Ath Hamidouche	Composé	At Ḥmiduch	Anthroponyme
30	Ath N Dellaâ	Composé	At N Dellae	Phytonyme
31	Azaghar	Simple	Azayar	Microtoponyme
32	Azrou	Simple	Azru	Oronyme
33	Azrou Imedyazen	Composé	Azru Imedyazen	Oronyme
34	Boudjima	Simple	Bujimæ (Jmeε)	Toponyme
35	Bou yilfane	Composé	Bu Yilfan	Zootoponyme
36	Chriâa	Simple	Criεa	Oronyme
37	El Ainser	Composé	Leinser	Hydronyme
38	El Aouddez	Composé	Leuddez	Phytonyme
39	El Aache Oufalkou	Composé	Leec N Ufalku	Oronyme
40	El Bir N Mhand	Composé	Lbir N Mḥand	Hydronyme

41	Garoura	Simple	Garura	Oronyme
42	Iâabouden	Simple	Iæbbuden	Anthroponyme
43	Iboukharouben	Simple	Ibuxerruben	Anthroponyme
44	Ibouseglal	Simple	Ibuseglal	Anthroponyme
45	Ichetouanen	Simple	Icetwanen	Anthroponyme
46	Ifri	Simple	Ifri	Oronyme
47	Ighil	Simple	Iyil	Oronyme
48	Ighil Yezzane	Composé	Iyil Yezzan	Oronyme
49	Ighil Bou Afir	Composé	Iyil N Wafir	Oronyme
50	Ighzer Oukejjoune	Composé	Iyzer N Uqejjun	Hydronyme
51	Ighzer Bou Asyakh	Composé	Iyzer N Wesyax	Hydronyme
52	Ighzer N Kba	Composé	Iyzer N Qba	Hydronyme
53	Iger N Bellil	Composé	Iger N Bellil	Anthroponyme
54	Iger Ibardan	Composé	Iger N Ibardan	Microtoponyme
55	Iger Oudernou	Composé	Iger N Udernu	Microtoponyme
56	Iharkane	Simple	Iħarqan	Microtoponyme
57	Ijebbaren	Simple	Ijebbaren	Anthroponyme
58	Ilmathen	Simple	Ilmaten	Hydronyme
59	Iroubah	Simple	Irubah	Toponyme
60	Iserradjen	Simple	Iserrağen	Toponyme
61	Klada	Simple	Qlada	Toponyme
62	Lebhayer	Simple	Lebħayer	Phytonyme

63	Ledjnane	Simple	Leġnan	Phytonyme
64	Lekhmis	Simple	Lexmis	Toponyme
65	Maâkel	Simple	Maæqel	Microtoponyme
66	Mekhtab	Simple	Mextab	Microtoponyme
67	Mrehba	Simple	Mreĥba	Microtoponyme
68	Oultachen	Simple	Ultacen	Anthroponyme
69	Oumlil	Simple	Umlil	Microtoponyme
70	Sahel	Simple	Saĥel	Microtoponyme
71	Sidi Mbarek	Composé	Sidi Mbarek	Hagionyme
72	Taâouint	Simple	Taewint	Hydronyme
73	Tala Bou Alma	Composé	Tala N Walma	Hydronyme
74	Tala Hend	Composé	Tala Ħend	Hydronyme
75	Tala Moussa	Composé	Tala Mussa	Hydronyme
76	Tala Oumadagh	Composé	Tala Umaday	Hydronyme
77	Tala Ouhmam	Composé	Tala N Uĥmam	Hydronyme
78	Tala Oumagraman	Composé	Tala N Umagraman	Hydronyme
79	Tala Teghla	Composé	Tala Teyla	Hydronyme
80	Taghzout	Simple	Tayzut	Hydronyme
81	Takerrabt	Simple	Taqerrabt	Odonyme
82	Tarihant	Simple	Tariĥant	Phytonyme
83	Tarihant Oufella	Composé	Tariĥant N Ufella	Phytonyme
84	Tarihant Bou Ouadda	Composé	Tariĥant N Wadda	Phytonyme

85	Tamazirt Agoumadh	Composé	Tamazirt Agemmaḍ	Microtoponyme
86	Tamazirt Ourabah	Composé	Tamazirt N Urabaḥ	Anthroponyme
87	Tamazirt Tagherbit	Composé	Tamazirt Agemmaḍ	Microtoponyme
88	TanekkachtAizou	Composé	Taneqqact Eïzzu	Microtoponyme
89	Tanekkacht El Ainser	Composé	Taneqqact N Lëinser	Microtoponyme
90	Taremmant Outahar	Composé	Taremmant N Utahar	Anthroponyme
91	Tazebboujt Ouâidiou	Composé	Tazebboujt N Uëidiw	Zoonyme
92	Tamda Ouâidiw	Composé	Tamda N Uëidiw	Hydronyme
93	Tamda Tsemlelt	Composé	Tamda N Tsemlelt	Hydronyme
94	Tansa Tkherroubt	Composé	Tansa N Txerrubt	Microtoponyme
95	Tazekka Aimer	Composé	Tazeqqa Eimer	Oronyme
96	Takhamt El djir	Composé	Taxamt N Lğir	Toponyme
97	Targa Bou Aghyoul	Composé	Targa N Uyyul	Microtoponyme
98	Tiâechache	Simple	Tiæccac (Læec)	Microtoponyme
99	Tissira Ouchelhabe	Composé	Tisirra N Ucelhab	Oronyme
100	Tissira Gizgaren	Composé	Tisirra N Yizgaren	Oronyme
101	Tissira Tefratin	Composé	Tisirra N Tefratin	Oronyme
102	Tissira El Houcine	Composé	Tisirra N Lḥusin	Oronyme
103	Tighilt Tehrikt	Composé	Tiyilt Tehriqt	Oronyme
104	Tighilt Iheddaden	Composé	Tiyilt Iheddaden	Oronyme
105	Timejjirt	Simple	Timejjirt	Hydronyme

106	Timekbert N Chouhada	Composé	Timeqbert N Cuhada	Odonyme
107	Tikaâtine	Simple	Tiqaetin	Toponyme
108	Tisegouine	Simple	Tisegwin	Toponyme
109	Tizi	Simple	Tizi	Oronyme
110	Tizegouarine	Simple	Tizeggarin	Microtoponyme
111	Tizrarine	Simple	Tizrarin	Microtoponyme
112	Touzzalt	Simple	Tuzzalt	Microtoponyme
113	Tterha Bou Ouchanen	Composé	Ṭerḥa N Wuccanen	Microtoponyme

Liste des abréviations

MS : Masculin Singulier

MP : Masculin Pluriel

FS : Féminin Singulier

FP : Féminin Pluriel

N : Nom

P : Particule

V : Verbe

C : Complément

Amawal

Mot en Français	Signification en Tamazight
Recueil	Ammud
Travail	Amahil
Prononciation	Asusru
En général	Sumata
Plan	Aɣawas
Lexique	Amawal
Formation	Asiley
Sens	Anamek
Domaine	Tayult
Relatif	Amassay
Relation	Assay
Chapitre	Ixef
Genre	Tawsit
Nom	Isem
Voyelle	Tayra
Lexique	Amawal
Introduction	Tazwert
Simple	Aḥerfi
Singulier	Asuf

Nombre	Amđan
Pluriel	Asget
Résumé	Agzul
Toponyme	Isem n umekkan
Analyse	Tasleđt
Sommaire	Ayawas
Aspect	Timezri
Catégorisation thématique	Taggayin tisentaliyin
Sémantique	Tasnamka
Racine	Azar
Définition	Tabadut
Découvrir	Gru
Source référence	Aybalu, Iybula
Hybride	Iregnaten
Remerciement	Asnemmer
Anthroponyme	Isem n umdan
Chapitre	Ixef
Morphologie	Tasnamka
Caractéristique	Tulmisin
Région	Tamnađt
Méthode	Tarrayt

La liste des tableaux :

Tableau	Titre	Page
Tableau n°1	Classement des toponymes simples de la région de Boudjima selon leur formation	13
Tableau n°2	Classement des toponymes simple selon le genre et le nombre.	16
Tableau n°3	Classement des toponymes simples selon leurs origines	19
Tableau n°4	Classement des toponymes composés à deux termes	22
Tableau n°5	Classement des toponymes composés à plus de deux termes	23
Tableau n°6	Classification des toponymes composés de la région de Boudjima selon, le genre , le nombre et la structure grammaticale.	25
Tableau n°7	Classification des toponymes composés selon leurs origines linguistique.	29
Tableau n°8	Classification de la région de Boudjima selon la thématique	55

La liste des Graphiques :

Graphique	Titre	Page
Graphique n°1	Classement des toponymes simples selon leur formation	15
Graphique n°2	Classement des toponymes simples selon le genre et le nombre	18
Graphique n°3	Origines des toponymes simples	20
Graphique n°4	Toponymes composés selon le genre et le nombre	27
Graphique n°5	Toponymes composés selon la structure grammatique	28
Graphique n°6	Toponymes composés selon leurs origines linguistiques.	31

Tables des matières

Introduction	p07
1. Présentation du sujet de recherche.....	p08
2. Motivation et choix du thème	p08
3. Problématique	p09
4. Les hypothèses	p09
5. Présentation de la région de Boudjima	p09
6. Présentation des informateurs	p10
Chapitre I : Analyse morphologique	p12
I. Toponymes simples	p12
I.1. Classement des toponymes simples selon leurs formations.....	p12
a. Les formations du singulier.....	p13
b. Les formations du pluriel.....	p13
I.2. Classement des toponymes simples selon le genre et le nombre.....	p16
I.3. Classement des toponymes simples selon leurs origines.....	p18
II. Les toponymes composés	p21
II.1. Les toponymes à de deux termes	p21
II.2. Les toponymes composés à plus de deux termes	p23
II.3. Classification des noms composés (Genre, Nombre et Structure Grammaticale).....	p24
II.4. Classification des toponymes composés selon leurs origines linguistiques.....	p29
Chapitre II : Analyse sémantique	p35
I. Classement sémantique des toponymes de la région de Boudjima.....	p36
I.1. Les toponymes relatifs à l'eau (Les hydronymes).....	p36
I.2. Les toponymes relatifs aux végétaux (Les phytonymes).....	p40

I.3. Les toponymes relatifs aux reliefs.....	p42
I.4. Les toponymes relatifs aux champs.....	p46
I.5. Les toponymes relatifs à l'homme.....	p52
I.6. Les toponymes relatifs à l'habitat.....	p53
I.7. Les toponymes relatifs aux saints.....	p54
I.8. Les toponymes relatifs à autres.....	p55
II. Classement thématiques et statistiques.....	p55
Conclusion générale	p59

Agzul

Bibliographie

Corpus

Annexes